

UN HIVER MAROCAIN

Majorelle & ses contemporains

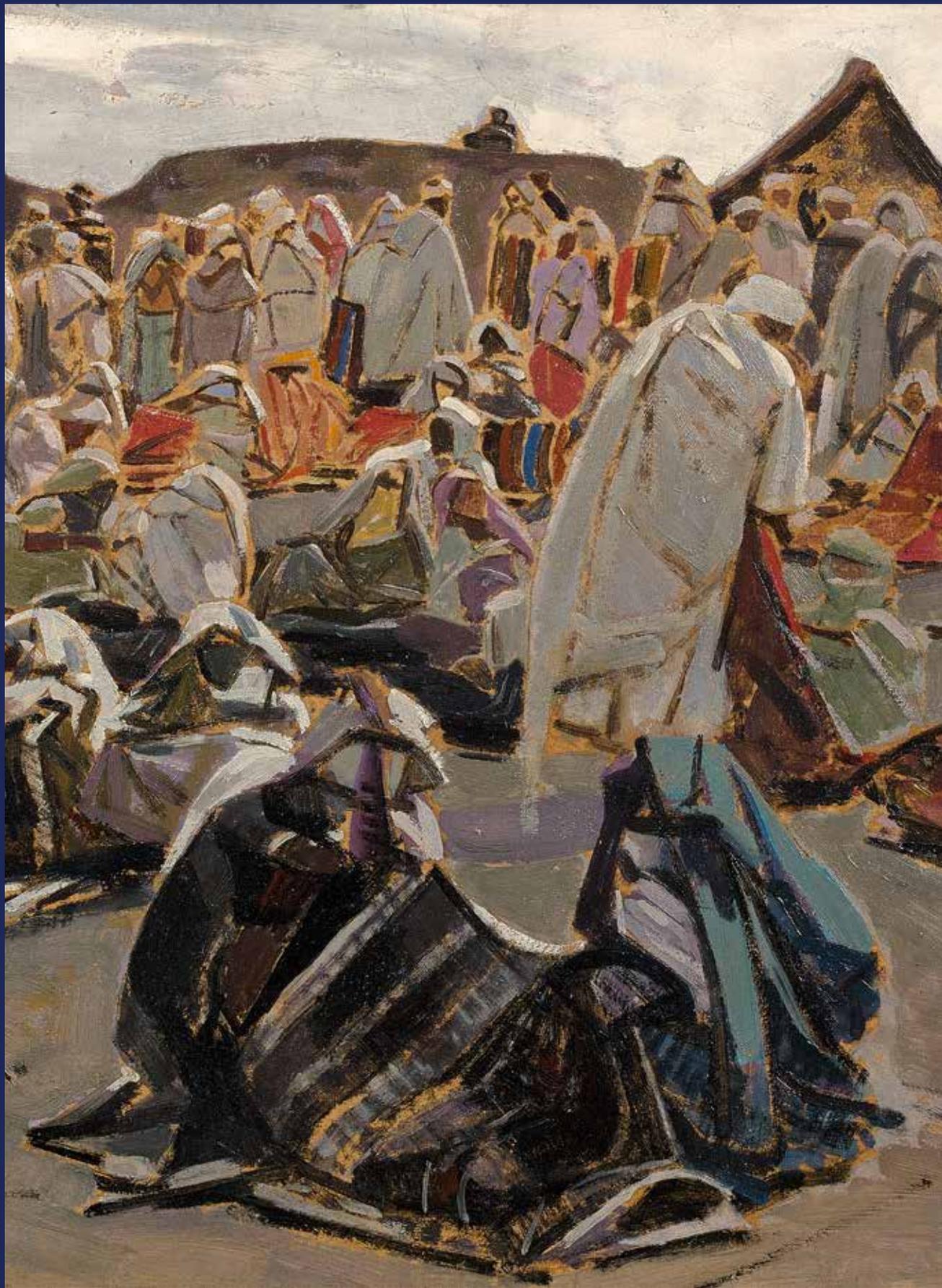
Jeudi 30 décembre 2021 - 16h

La Mamounia
Marrakech

En duplex à Paris



ARTCURIAL



lot n°8, Jacques Majorelle, *Les couvertures noires, Marrakech*
(détail) p.18

UN HIVER MAROCAIN

Majorelle & ses contemporains

Jeudi 30 décembre 2021 - 16h

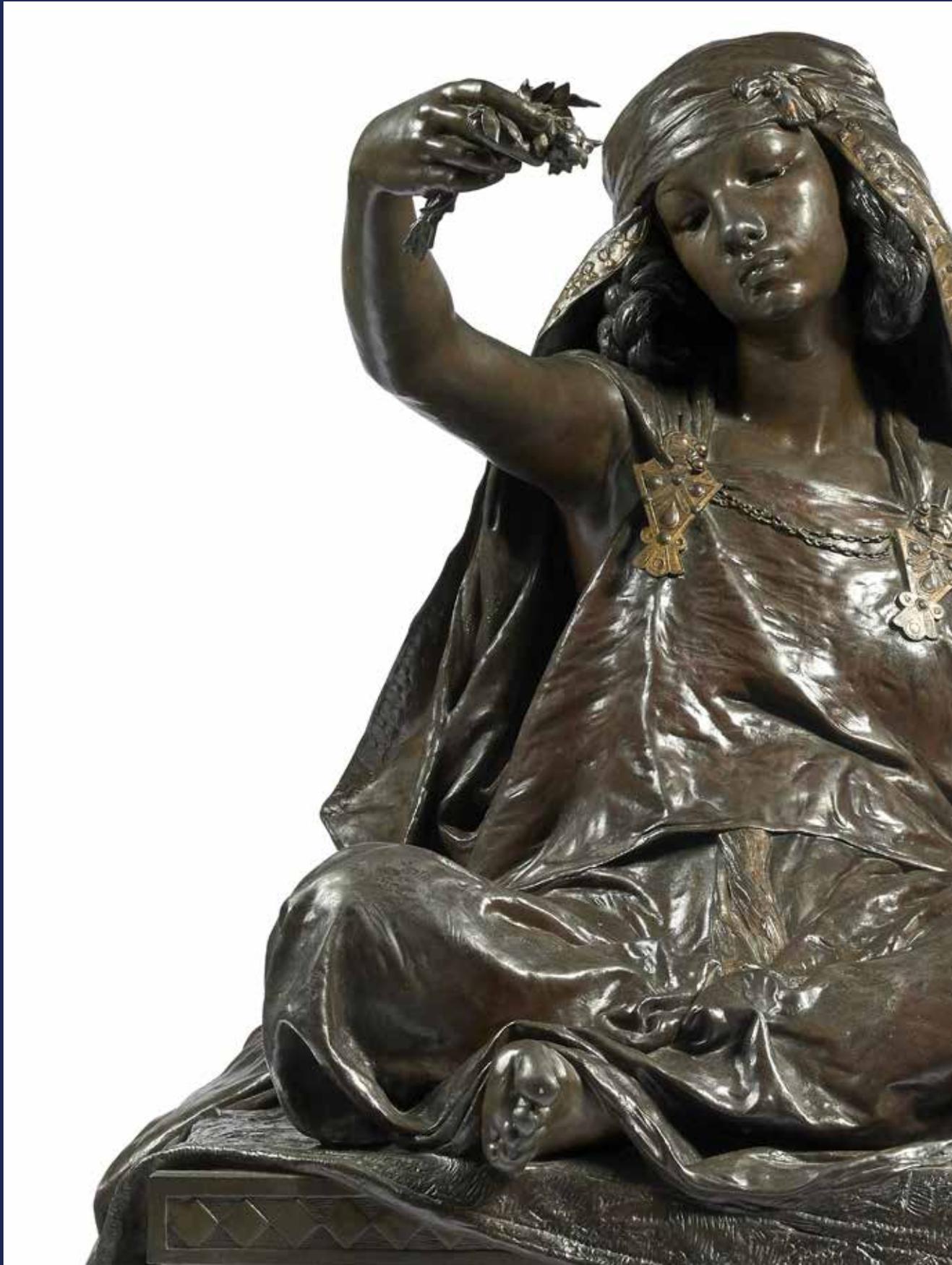
La Mamounia
Marrakech

En duplex à Paris



lot n°24, José Cruz Herrera, *Musiciennes au Guembri*, 1966
(détail) p. 43

lot n°46, Louis-Ernest Barrias, *Jeune fille de Bou Saâda*, 1890
(détail) p.57



lot n°48, Étienne Dinet, *Campement autour d'un joueur de flûte*, 1900
(détail) p.63



UN HIVER MAROCAIN

Majorelle & ses contemporains

vente n°A3911



Olivier Berman
Directeur
Artcurial Maroc



Arnaud Oliveux
Commissaire-priseur



Soraya Abid
Directrice administrative



Fatima Zahra Mahboub
Assistante de Direction



Yasmine Moufti
Administratrice-
catalogueuse



Florence Conan
Administratrice

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Préexposition publique à Casablanca
Du mercredi 15 décembre
au jeudi 17 décembre 2021, 11h-20h

Galerie Venise Cadre Casablanca
25 boulevard Moulay Rachid
Casablanca

Téléphone pendant l'exposition
à la Mamounia
Tél.: +212 (0)5 24 38 86 90
Poste: 2998

Dimanche 26 décembre
11h-20h

Lundi 27 décembre
11h-17h

Mardi 28 décembre
11h-20h

Mercredi 29 décembre
11h-20h

Jeudi 30 décembre
11h-13h

La Mamounia
Avenue Bab Jdid
Marrakech

Couverture
Lot n°14 - Marcelle Ackein
Lot n°47 - Étienne Dinet

Lots 1, 2, 3, 4, 6, 10, 11, 13, 14,
16, 17, 18, 19, 20, 26, 27, 28, 29,
31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 40,
42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50,
51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59,
62, 63, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71
et 72 en provenance Hors Maroc
(indiqués par un o): Au commissions
et taxes indiquées aux conditions
générales d'achat, il convient
d'ajouter les droits et taxes
d'importation relatifs à la mise
à la consommation.

VENTE

Jeudi 30 décembre 2021 - 16h
La Mamounia, Marrakech

La vente est retransmise en duplex
à Paris à l'Hôtel Marcel Dassault

Commissaire-Priseur
Arnaud Oliveux

Directeur Artcurial Maroc
Directeur Orientalisme
Olivier Berman
Tél.: +212 (0)6 61 46 16 06
oberman@artcurial.com

Informations
Assistante de direction
Artcurial Maroc
Fatima Zahra Mahboub
Tél.: +212 (0)6 62 72 38 34
fzmahboub@artcurial.com

Administratrice-catalogueuse
Yasmine Moufti
Tél.: +212 (0)6 62 81 24 51
ymoufti@artcurial.com

Administratrice Orientalisme
Florence Conan
Tél.: +33 (0)1 42 99 16 15
fconan@artcurial.com

Recherche et certificat
Jessica Cavaleiro
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 08
jcavaleiro@artcurial.com

Catalogue en ligne:
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs et vendeurs
Soraya Abid
sabid@artcurial.com
Tél.: +212 (0)5 24 20 78 20

Ordres d'achat,
enchères par téléphone
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

Soraya Abid
Tél.: +212 (0)6 61 43 83 81
sabid@artcurial.com

Fatima Zahra Mahboub
Tél.: +212 (0)6 62 72 38 34
fzmahboub@artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

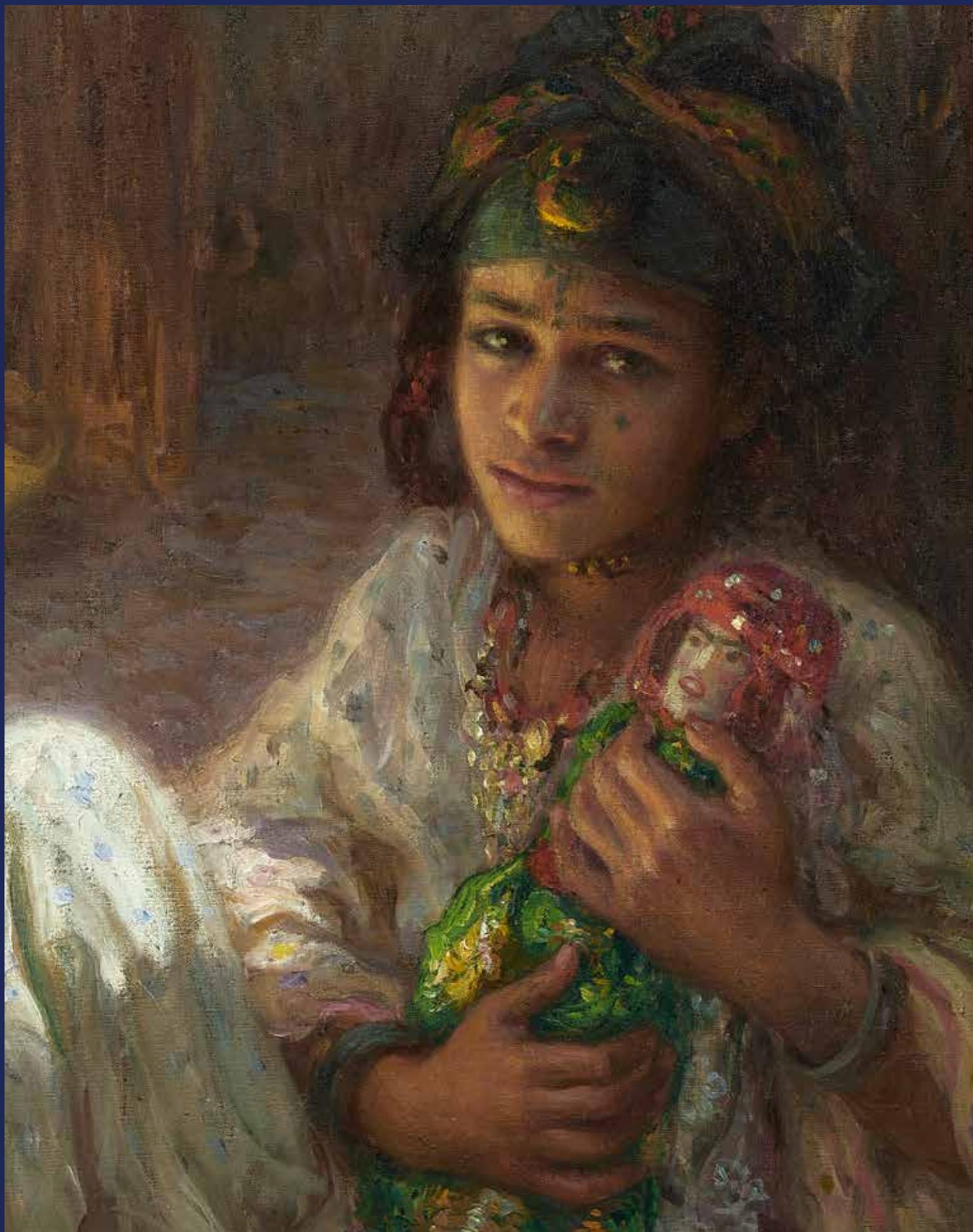
Assistez en direct aux ventes
aux enchères d'Artcurial et
enchérissez comme si vous y étiez,
c'est ce que vous offre le service
Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire :
www.artcurial.com



LA MAMOUNIA
MARRAKECH

lot n°49, Étienne Dinet, *Petite fille à la poupée*, circa 1920
(détail) p.64



INDEX

A

ACKEIN, Marcelle - 14, 15, 16
AJDUKIEWICZ, Tadeusz - 68
AZEMA, Jacques - 28

B

BARRIAS, Louis-Ernest - 46
BERNARD, Émile - 71, 72
BRIDGMAN, Frédéric Arthur - 64
BUSSIÈRE, Gaston - 69

C

CRUZ HERRERA, José - 24

D

DESURMONT - 58
DINET, Étienne - 47, 48, 49, 50, 51

F

FRANKLE-NAUTSCHÜTZ, Rudolf - 54

G

GARIBALDI, Joseph - 40
GIRARDET, Eugène - 65, 66, 67
GIRARDOT, Louis-Auguste - 7
GOLDSCHIEDER, Friedrich - 31, 35,
55, 57
GUILLLOT, Anatole - 33

H

HAMBOURG, André - 27

L

LAZERGES, Paul - 63
LE GULUCHE, Joseph - 38, 52
LEGRAND, Edy - 18, 19, 20, 21, 22, 23
LEROUX, Gaston Veuvenot - 42

M

MAJORELLE, Jacques - 8, 9, 10, 11,
12, 13
MANTEL, Jean Gaston - 25, 26

P

PASINI, Alberto - 62
PONTOY, Henri - 1, 2, 3, 4, 5, 6

Q

QUINQUAUD, Anna - 17

R

ROCHEGROSSE, Georges Antoine - 70
ROUBTZOFF, Alexandre - 29

S

STRASSER, Arthur - 43
STYKA, Adam - 30

V

VAN BIESBROECK, Jules - 39
VERSCHAFFELT, Édouard - 41

W

WAAGEN, Arthur - 44, 59
WASHINGTON, Georges - 60, 61
WEISSE, Henry - 32



La Mamounia souhaite la bienvenue à Artcurial



Fr

La Mamounia a toujours été le théâtre de l'art sous toutes ses formes.

Nous sommes ravis une fois encore d'accueillir au Grand Salon de La Mamounia des œuvres aussi belles qu'historiques, aussi puissantes qu'inoubliables.

La Mamounia, aujourd'hui plus que jamais, conforte sa position et sa vocation de soutenir la création marocaine et internationale au travers de plusieurs actions.

La vente aux enchères Artcurial clôture l'année 2021 et annonce un 2022 très artistique...

Pierre Jochem
Directeur Général de La Mamounia

En

La Mamounia has always been the scene for art in all its forms. We are delighted to welcome, once again, in the Grand Salon at

La Mamounia works of art that are as beautiful as they are historical, and as powerful as they are unforgettable.

La Mamounia, now more than ever, consolidates its position and its vocation to support Moroccan and international creation through several actions. The Artcurial auction brings 2021 to a close and heralds a very artistic 2022...

**Pierre Jochem
General Manager of La Mamounia**

Henri Pontoy

1888-1968

Fr

Après sa formation à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, Henri Pontoy fréquente l'École de Barbizon, spécialisée dans le paysage objectif qu'illustrent des peintres de renom comme Camille Corot et Jean-François Millet. La peinture en plein air, telle qu'elle est conçue par les paysagistes de l'École de Barbizon, conditionnera ensuite l'approche de Pontoy. L'artiste est très vite attiré par l'Orient. En 1924, la Société Coloniale des Artistes Français lui accorde une bourse pour visiter la Tunisie. Le peintre séjourne à Tunis et à Alger puis décide de visiter le Maroc. Il est «emballé» par Fès comme il le confie dans un entretien paru dans *La Vie Marocaine*. Il s'y installe en 1927 et devient professeur des Arts et des Lettres au lycée Moulay Idriss.

Dans les années 1930, il fait un long séjour dans la vallée d'Ouarzazate. Il s'attache alors au Maroc et participe à la vie artistique du pays. Il expose à la Galerie Derche de Casablanca ou encore au Salon des Artistes Français de la Société Coloniale. En 1947, il participe au Salon de l'Afrique Française à Paris. Henri Pontoy se place en témoin de la vie marocaine et use de touches nettes et de couleurs éclatantes pour représenter le quotidien de ses habitants. La petite oasis de Tiznit dans le Sud du Maroc lui inspire de nombreuses toiles mettant en scène des porteuses d'eau et des lavandières avec une palette de couleurs fraîches et aérées.

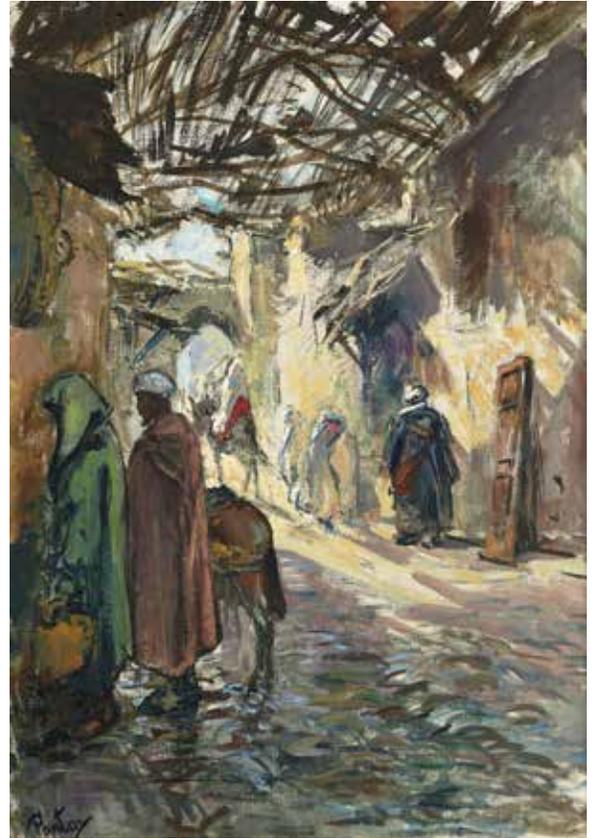
En

Following his training at the École nationale des Beaux-Arts de Paris, Henri Pontoy studied at the Barbizon school, specialized in landscape painting and included illustrious artists as Camille Corot and Jean-François Millet. Outdoor painting as understood by the landscape artists of the Barbizon school had a major influence on Pontoy's approach. The artist was soon attracted to the Orient. In 1924, the Société Coloniale des Artistes Français awarded him a grant to visit Tunisia. The painter lived in Tunis and Algiers, and then decided to visit Morocco. He was swept away by Fes, as he confided in an interview published in *La Vie Marocaine*. He moved there in 1927 and became professor of Arts and Letters at the Lycée

Moulay Idriss. During the 1930s, he spent a long period in the valley of Ouarzazate. He became increasingly attached to Morocco and participated in the artistic life of the country. He exhibited at the Galerie Derche in Casablanca as well as the Salon des Artistes Français de la Société Coloniale. In 1947, he participated in the Salon de l'Afrique Française in Paris. Henri Pontoy positions himself as a witness to Moroccan life and uses clear brushstrokes and bright colors to represent the daily life of the country's inhabitants. The small oasis of Tiznit in the South of Morocco inspires him many paintings, showing water carriers and washerwomen with a fresh and airy color palette.



1



2

○ 1

Henri PONTROY

1888-1968

Vue de Fès

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Pontoy»
53,50 × 73 cm

Provenance:
Collection particulière, Europe

*Oil on canvas;
signed lower right "Pontoy"*
21.06 × 28.74 in.

60 000 - 80 000 MAD
6 000 - 8 000 €

○ 2

Henri PONTROY

1888-1968

Rue de la Médina

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Pontoy»
65 × 47 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas;
signed lower left "Pontoy"*
25.59 × 18.50 in.

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €



3

○ 3

Henri PONTROY

1888-1968

Tiznit

Technique mixte sur papier
Signé, titré et situé en bas à droite
«Pontoy Tiznit»
43,70 × 58,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Mixed media on paper;
signed, titled and located lower right
"Pontoy Tiznit"
17.20 × 23.03 in.*

33 000 - 55 000 MAD
3 000 - 5 000 €

○ 4

Henri PONTROY

1888-1968

Kasbah au pied des montagnes

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Pontoy»
38,50 × 46 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas;
signed lower right "Pontoy"
15.16 × 18.11 in.*

22 000 - 33 000 MAD
2 000 - 3 000 €



4

Henri PONTOY

1888-1968

Kasbah au bord de l'Oued

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Pontoy»
54 × 65 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas;
signed lower right "Pontoy"
21.26 × 25.59 in.*

60 000 - 80 000 MAD
6 000 - 8 000 €





○ 6

Henri PONTOY

1888-1968

Les porteuses d'eau

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Pontoy»
58 × 97 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas;
signed lower right "Pontoy"
22.83 × 38.19 in.*

110 000 - 160 000 MAD
10 000 - 15 000 €

Louis-Auguste GIRARDOT

1856-1933

Jeune femme au vase – 1903

Huile sur toile

Signée et datée en haut à droite

«LA. GIRARDOT -1903-»

81,50 × 56,50 cm

Provenance:

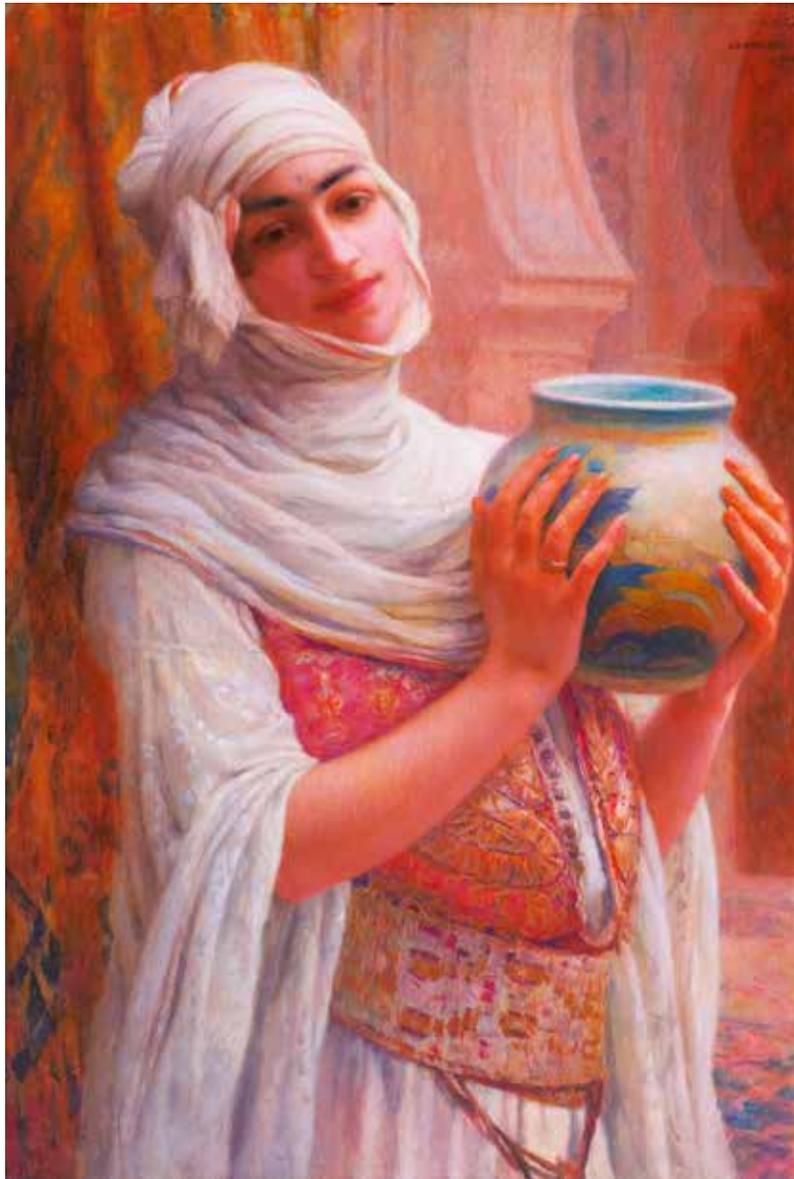
Artcurial, Paris, 22 mai 2017, lot 17

Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas;**signed and dated upper right "LA.**Girardot - 1903-"**32.09 × 22.24 in.*

100 000 - 120 000 MAD

10 000 - 12 000 €



Jacques Majorelle

1886-1962

Fr

Fils de l'ébéniste Louis Majorelle, Jacques Majorelle, né en 1886, baigne dès son enfance dans le courant Art Nouveau dont son père est l'un des représentants les plus illustres. C'est dans cet environnement artistique exceptionnel que sa vocation artistique naît. Inscrit en 1901 à l'École des Beaux-Arts de Nancy, il entreprend des études d'architecture qu'il abandonne rapidement pour la peinture. Il entre à l'Académie Julian en 1903 et fait son premier voyage en 1909 en Espagne et en Italie. Il découvre, à l'instar les peintres impressionnistes avant lui et des premiers orientalistes, une lumière nouvelle. Sa palette

va donc naturellement s'orienter vers plus de contrastes et de jeux de couleurs.

Jacques Majorelle débarque au Maroc en septembre 1917, et arrive à Marrakech au mois d'octobre accueilli par le maréchal Lyautey. Envoûté par le charme de la ville, il décide de s'y installer. Après l'agitation de Marrakech, Jacques Majorelle recherche la solitude du désert et entreprend une série d'expéditions dans l'Atlas entre 1919 et 1922. Les paysages deviennent ses sujets de prédilection ainsi que les fabuleuses villes fortifiées, les kasbahs et plus particulièrement celle d'Anemiter dans la vallée d'Ounila. Les nombreuses œuvres

qu'il rapporte font l'objet d'une exposition à Paris dans la célèbre galerie Georges Petit du 16 au 30 janvier 1922 avec quatre-vingt-dix-sept tableaux consacrés au Grand Atlas.

Jacques Majorelle, devenu le peintre de l'Atlas, séjourne encore de juin à septembre 1928 à Anemiter et de novembre 1928 à janvier 1929 à Ouarzazate. À partir de cette période, l'artiste introduit l'or et l'argent en les combinant aux autres couleurs de sa palette. Il réussit à dépouiller les métaux précieux de leur influence décorative pour le faire jouer le rôle de simples couleurs. Les œuvres peintes pendant ce

séjour représentent essentiellement les Kasbahs de l'Atlas; elles seront exposées à Casablanca et à Paris, à la galerie de la Renaissance. Le succès est immense. Le public parisien vient à la rencontre de Majorelle, passionné par l'aspect documentaire de son œuvre et fasciné par son écriture picturale. En 1923, il fait l'acquisition d'un grand terrain à Marrakech et y fait construire sa maison, connue aujourd'hui sous le nom de «Villa Majorelle», entourée d'un parc de quatre hectares peuplés d'essences rares.

The son of cabinetmaker Louis Majorelle, Jacques Majorelle, born in 1886, was immersed in the Art Nouveau movement throughout his childhood as his father was one of its most famous representatives. It is in this exceptional setting that he found his artistic vocation. In 1901, he enrolled in the Nancy École des Beaux-Arts, where he began his studies in architecture, but soon abandoned them to study painting. He entered the Académie Julian in Paris in 1903, and in 1909, undertook his first journey to Spain and Italy. There, just like the Impressionists and the first Orientalists before him, he discovered an unfamiliar light.

His palette began to change as he naturally used stronger contrasts and a broader range of colours. Jacques Majorelle arrived in Morocco in September 1917, and in October, travelled to Marrakech where he was welcomed by Marshal Lyautey. Captivated by the city's charm, he decided to make it his home. After having experienced the turbulence of Marrakech, Jacques Majorelle sought the solitude of the desert and carried out a series of expeditions to the Atlas Mountains between 1919 and 1922. Landscapes became his favourite subject in addition to the remarkable fortified cities and kasbahs, in particular the Kasbah of Anemiter

in Ounila Valley. The many paintings he brought back from his travels were exhibited in Paris at the famous Georges Petit Gallery from January 16 to 20, 1922, with ninety-seven paintings of the High Atlas Mountains. Jacques Majorelle, now established as the painter of the Atlas Mountains, spent June to September 1928 in Anemiter, and November 1928 to January 1929 in Ouarzazate. During this period, the artist began to use gold and silver by mixing them with the other colours of his palette. He succeeded in eliminating the decorative influence of these metals by presenting them as ordinary colours.

Most of his works painted during this period belong to the "Kasbahs de l'Atlas" series, exhibited in 1929 in Casablanca and in 1930 at the Galerie de la Renaissance in Paris. They were a tremendous success. The Parisian public warmly welcomed Majorelle, impressed by his pictorial style and fascinated by the inherent documentary quality of his work. In 1923, Jacques Majorelle purchased a large piece of land in Marrakech where he built his villa, known today as the "Villa Majorelle", in the centre of a four-hectare botanical garden.



Jacques Majorelle travaillant à Freija en 1927 D.R.

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Les couvertures noires, Marrakech

Huile sur panneau
Situé, daté et monogrammé en bas
à droite «Marrakech 20 Jm»
38 × 55 cm

Provenance:

Collection particulière, France
Artcurial, *Paris#Marrakech*,
29 décembre 2016, lot 11
Collection particulière, Maroc

Exposition:

Paris, Galerie Georges Petit,
Jacques Majorelle, 1922, n°36

Bibliographie:

F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2019, chapitre «les premières années» p.65, n°60 du chapitre «Marrakech: figures, medina, mellah, souks, lieux environnants» p.233

Oil on panel; dated, located and signed with the initials lower right 14.96 × 21.65 in.

600 000 - 800 000 MAD

60 000 - 80 000 €

Fr

Obligé par les autorités locales à ne pas sortir de Marrakech au-delà d'un périmètre d'une quinzaine de kilomètres autour de la ville, Jacques Majorelle développe toute une série de tableaux de la vie locale, transposant tels ou tels lieux dans des compositions pittoresques aux couleurs étonnantes. Ici Jacques Majorelle suggère discrètement la lumière du Maroc. Sa palette moins lumineuse qu'elle ne le sera par la suite, est encore sobre et sa façon de traiter ombres et lumières discrète et assourdie. Les formes ne sont qu'esquissées, les silhouettes suggérées par les taches blanches et l'ensemble traduit une quiétude propre à ces activités traditionnelles liées aux événements de la vie quotidienne.

AM

En

Forced by the local authorities to remain within 15 kilometers of Marrakech, Jacques Majorelle developed an entire series of paintings on local life, transposing various sites in picturesque compositions with surprising color harmonies. Here, Jacques Majorelle discretely suggests Morocco's light. His palette is less luminous than it later became, still restrained, the way he painted shadow and light still muted and discreet. The forms are barely sketched in, silhouettes suggested with white strokes, with the whole conveying a quietude proper to these traditional activities intimately part of the common events of daily life.

AM



Jacques MAJORELLE

1886-1962

Ouarzazate – 1928

Gouache sur papier à rehauts de poudre
métallique or et argent
Signé, situé et daté en bas à gauche
«J. Majorelle Ouarzazate 1928»
52 × 72 cm

Provenance:

Ader Tajan, 7 novembre 1994, lot 94
Collection particulière, Maroc

Expositions:

Galerie de la Renaissance, Paris, 1930
Galerie Charpentier, Paris,
nov. 1934, n°A
Musées des Beaux-Arts de Nancy, IMA,
Paris, 1999-2000

Bibliographie:

F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques
Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017,
n° 78 du chapitre «Maroc: Kasbahs
de l'Atlas & fêtes locales», p.265

*Gouache on paper with gold
and silver metal powder;
signed, located and dated lower left
"J. Majorelle Ouarzazate 1928"
20.47 × 28.35 in.*

800 000 - 1 200 000 MAD
80 000 - 120 000 €

Fr

En

En novembre 1928, Jacques Majorelle repart pour Ouarzazate à cheval pour rendre visite officiellement au frère du Glaoui, le caïd Si Hamadi, qui réside dans la kasbah de Taourirt. Il y reste jusqu'en janvier 1929 et en profite pour se rendre à Aït Ben Addou, avant de prolonger ses recherches dans le Haut-Sexaoua où il peint des tableaux à Tassa et à Assikis. Ces études et compositions sont reproduites pour la plupart dans son album *Kasbah de l'Atlas*, après avoir été présentées à Rabat en 1929.

AM

In November 1928, Jacques Majorelle left for Ouarzazate to officially visit the brother of the Glaoui, the caïd Si Hamadi, who lived in the kasbah of Taourirt. He stayed there until January 1929 and took the opportunity to go to Aït Ben Addou, before continuing his research in Haut-Sexaoua where he painted pictures in Tassa and Assikis. These studies and compositions are reproduced for the most part in his album *Kasbah de l'Atlas*, after being presented in Rabat in 1929.

AM





10

○ 10

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Tinzouline Oued Draa

Huile sur toile

Signée et située en bas à gauche
«J Majorelle Tinzouline Oued Draa»
60 x 44,30 cm

Provenance:

Ancienne collection T. Boissonnas
Collection particulière, France

Exposition:

Nancy, Chambre de commerce,
octobre 1919, n°2

Bibliographie:

F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2019, n°49.c. du chapitre «Égypte», p.218

Oil on canvas; signed and located lower left "J Majorelle Tinzouline Oued Draa"

330 000 - 550 000 MAD
30 000 - 50 000 €

○ 11

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Fête berbère au douar – circa 1947

Huile sur toile

Signée et située en bas à droite
«J Majorelle Anemiter»
61 x 50 cm

Provenance:

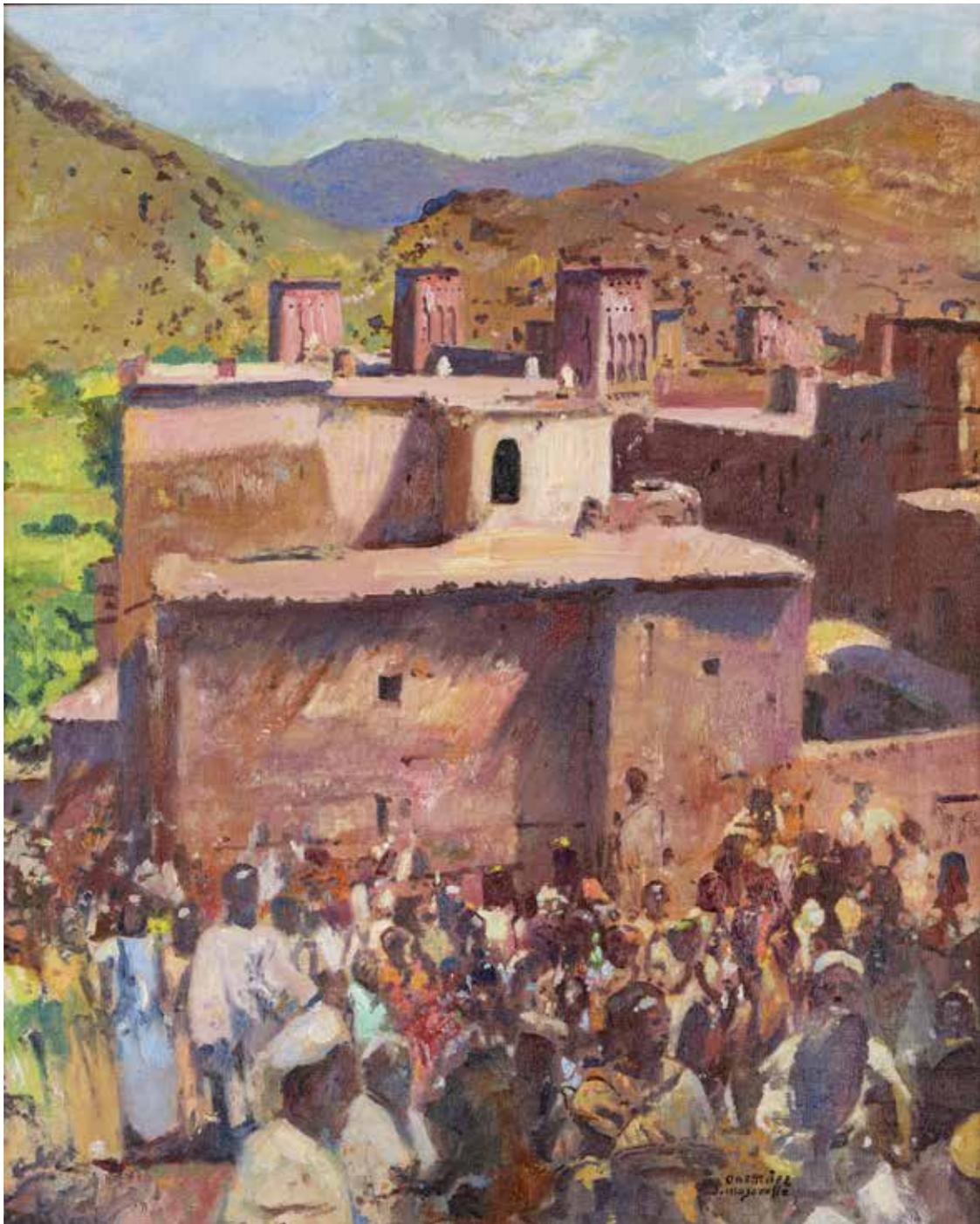
Ancienne collection Isidore Leibel
(œuvre achetée directement à l'artiste en 1947)
Collection particulière, France

Bibliographie:

F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2019, n°131 c du chapitre Maroc, p.272

Oil on canvas; signed and located lower right "J Majorelle Anemiter"
24.02 x 19.69 in.

660 000 - 880 000 MAD
60 000 - 80 000 €



Jacques MAJORELLE

1886-1962

Danseuses de Goulimine
Circa 1950/1951Huile sur panneau d'aggloméré
Signée en bas à gauche «Jmajorelle»
53 × 63 cm**Provenance:**Offerte par Bernard Chomel, gendre
de Jacques Majorelle à l'un de ses
collaborateurs de la Banque Commerciale
du Maroc à Casablanca
Ancienne collection Bernard Chomel
Galerie 38
Collection particulière, Maroc**Bibliographie:**F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques
Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2019,
n° 42 du chapitre «Autres randonnées»
p.299*Oil on board;*
signed lower left "Jmajorelle"
*20.87 × 24.80 in.*250 000 - 350 000 MAD
25 000 - 35 000 €



○ 13

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Porte de souk à Marrakech

Circa 1950/1955

Gouache rehaussée d'or et d'argent
sur papier noir contrecollé sur Isorel
Signé et situé en bas à droite
«J Majorelle Marrakech»
46 × 55,30 cm

Provenance:

Acquis en 1954 à Marrakech et conservé
dans la famille de l'actuel propriétaire
Collection particulière, France

Bibliographie:

F. Marcihac, A. Marcihac, *Jacques
Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2019,
n°208 du chapitre «Marrakech: figures,
medina, mellah, souks, lieux
environnants» p.249

*Gouache with gold and silver on black
paper on board; signed and located lower
right "J Majorelle Marrakech"
18.11 × 21.77 in.*

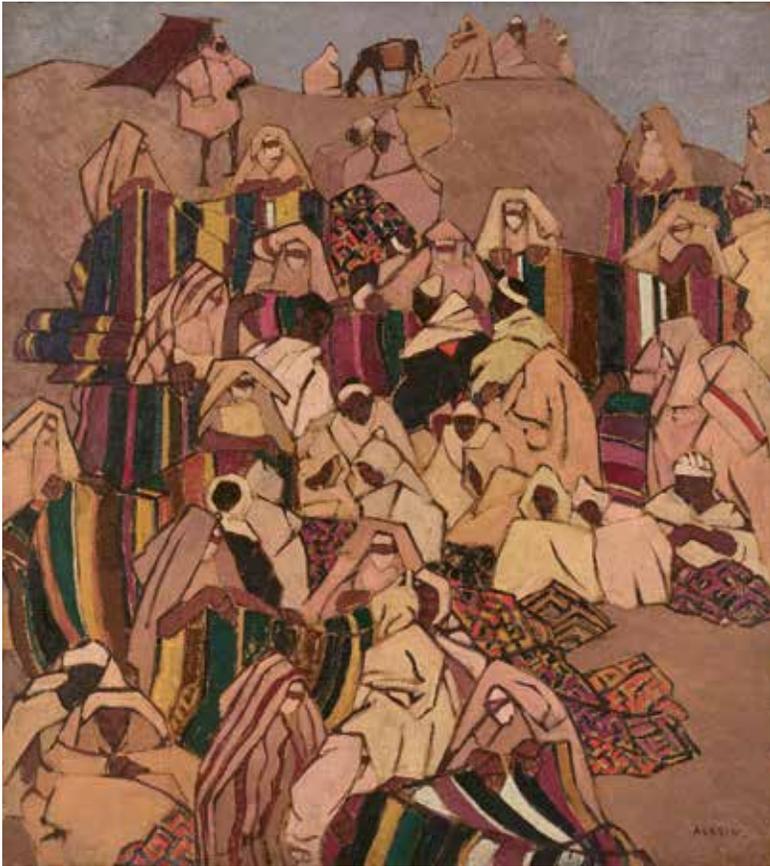
400 000 - 600 000 MAD
40 000 - 60 000 €

Fr

En

À Marrakech, Jacques Majorelle développe toute une série de tableaux de la vie locale, transposant les lieux dans des compositions pittoresques aux couleurs étonnantes. L'artiste représente ici une scène typique de la ville rouge. Nous sommes au souk, dans une des innombrables rues de la ville, couverte par de multiples tentures protégeant les habitants de la chaleur. Dans la pénombre de ces ruelles, on distingue quelques silhouettes colorées évoquant des promeneurs devant les étals des marchands. Quelques rayons du soleil jaillissent des interstices entre les tissus, projetant des éclats scintillants de lumière chargés de poussière sur le sol et les passants, les enveloppent d'une atmosphère diffuse. Cette scène pittoresque est animée par de larges touches de gouaches bleues et rouges que le peintre dispose en aplats sur son papier pour en rythmer l'espace.

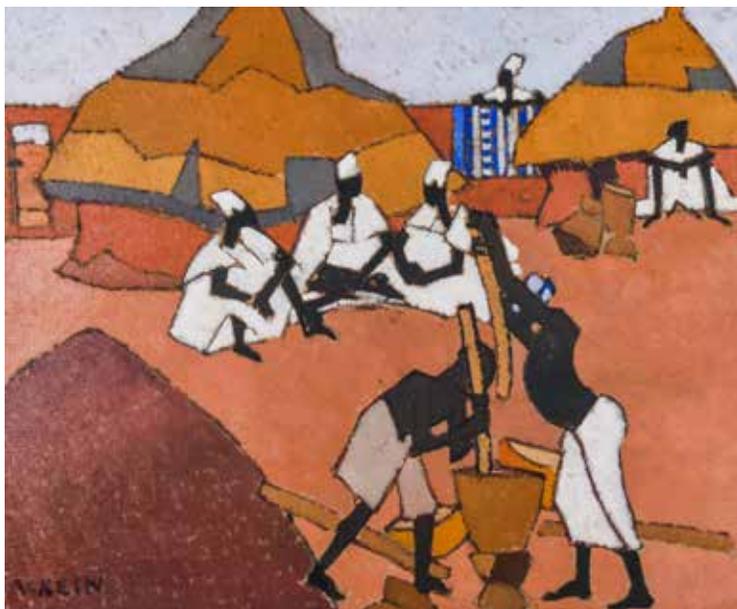
In Marrakech, Jacques Majorelle carried out a whole series of paintings of local life, transposing places in picturesque compositions with astonishing colours. Here, the artist represents a typical scene from the so-called Red City. We are in the souk, in one of the countless city streets, which is sheltered by multiple pieces of fabric that protect the people from the heat. In the dark alleys, we can only glimpse the colourful silhouettes of the passers-by, strolling past the stalls. A few rays of sun come through the gaps between the fabric, projecting sparkling bursts of dusty light on the ground and the people, shrouding them in mellow light. This picturesque scene is reinforced by large touches of blue and red stroked onto the paper to give rhythm to the space.



Lot 14



Lot 16



Lot 15

Marcelle Ackein

1882-1952

Fr

Marcelle Ackein est née en 1882 en Algérie où elle passe toute son enfance. Douée pour le dessin, elle part étudier aux Beaux-Arts de Paris. Elle reçoit une bourse de voyage en 1914 puis le prix du Maroc en 1919. Fascinée par le continent africain, l'artiste parcourt en 1923 le Soudan, le Niger, le Sénégal et la Guinée. Sa manière de peindre séduit : elle est sollicitée pour décorer la cathédrale du Souvenir Africain de Dakar. Elle expose au Salon de la Société des Artistes Français en 1923, au sein des Expositions Coloniales de 1922 et 1931 puis à l'Exposition Internationale de 1937. Elle reçoit au Salon de 1928 le prix de la Compagnie de navigation mixte et présente à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'Algérie les toiles *Repos* et *Coin de marché*. Marcelle Ackein représente des scènes de la vie quotidienne : des marchands de tapis, des porteuses d'eau, des musiciens, ainsi que des lieux tels que des mosquées, portes ou remparts observés au Maroc (Fès, Marrakech) et en Afrique Subsaharienne. Elle introduit une moder-

nité dans sa vision de l'orient en tendant davantage vers la planéité et l'abstraction. Exposée à la Société Coloniale des Artistes Français en 1921, l'œuvre *Le souk aux tapis, Marrakech*, illustre parfaitement sa maîtrise de la composition plane, des juxtapositions géométriques et d'une palette subtile, déclinant les couleurs chaudes comme dans une mosaïque. Les corps des personnages se fondent dans les motifs des tissus, l'artiste aplanit les perspectives pour mieux représenter la superposition des tapis accumulés. Ses silhouettes, quasi abstraites, sont rendues vivantes par l'utilisation jointe du jaune, du vert sombre et du bordeaux, qui viennent rythmer l'ensemble de la composition. L'artiste, disparaît en 1952 à Paris. Certaines de ces œuvres majeures sont conservées au Musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris, dont les toiles *Repos au Maroc* et *Bergers au Douar*.

En

Marcelle Ackein was born in 1882 in Algeria where she spent all her childhood. Gifted in drawing, she studied at the Beaux-Arts in Paris. She received a travel grant in 1914 and then the Morocco Prize in 1919. Fascinated by the African continent, in 1923, Ackein travelled through Sudan, Niger, Senegal and Guinea. Her style of painting was acclaimed and she was asked to decorate the Cathedral of African Remembrance in Dakar. She exhibited at the Salon of the Society of French Artists in 1923, at the Colonial Exhibitions of 1922 and 1931, and the Exposition Internationale of 1937. At the 1928 Salon, she received the Mixed Navigation Company award and presented the paintings *Le Repos* and *Coin de Marché* on the occasion of the Algerian Centenary celebrations. Marcelle Ackein portrayed scenes of everyday life such as carpet merchants, water carriers, and musicians, as well as places such as mosques, doors or ramparts observed in Morocco (Fez,

Marrakech) and in Sub-Saharan Africa. She introduced a certain modernity into her vision of the Orient by tending more towards flatness and abstraction. Exhibited at the Colonial Society of French Artists in 1921, the work *Le Souk aux Tapis, Marrakech*, perfectly illustrates his mastery of flat composition, geometric juxtapositions, and a subtle palette, declining warm colours as in a mosaic. As the bodies of the characters blend into the patterns of the fabrics, the artist flattens the perspectives to better represent the superposition of the accumulated carpets. Her almost abstract silhouettes are brought to life by the combined use of yellow, dark green, and red, which punctuate the whole composition. The artist died in Paris in 1952. Some of her major works, including the paintings *Repos au Maroc* and *Bergers au Douar*, are kept at the Quai Branly-Jacques Chirac Museum in Paris..

Marcelle ACKEIN

1882-1952

Le souk aux tapis à Marrakech Circa 1921

Huile sur toile

Signée en bas à droite «ACKEIN»

Titrée au dos «Marché aux tapis»

140 × 128 cm

Provenance:

Offert par l'artiste

Collection particulière, France

Exposition:

Société Coloniale des Artistes Français,
1921, n°6.

Bibliographie:

Reproduit dans la revue *Les Annales*

Coloniales, juin 1921

Oil on canvas;

signed lower right "ACKEIN" and titled

on the back "Marché aux tapis"

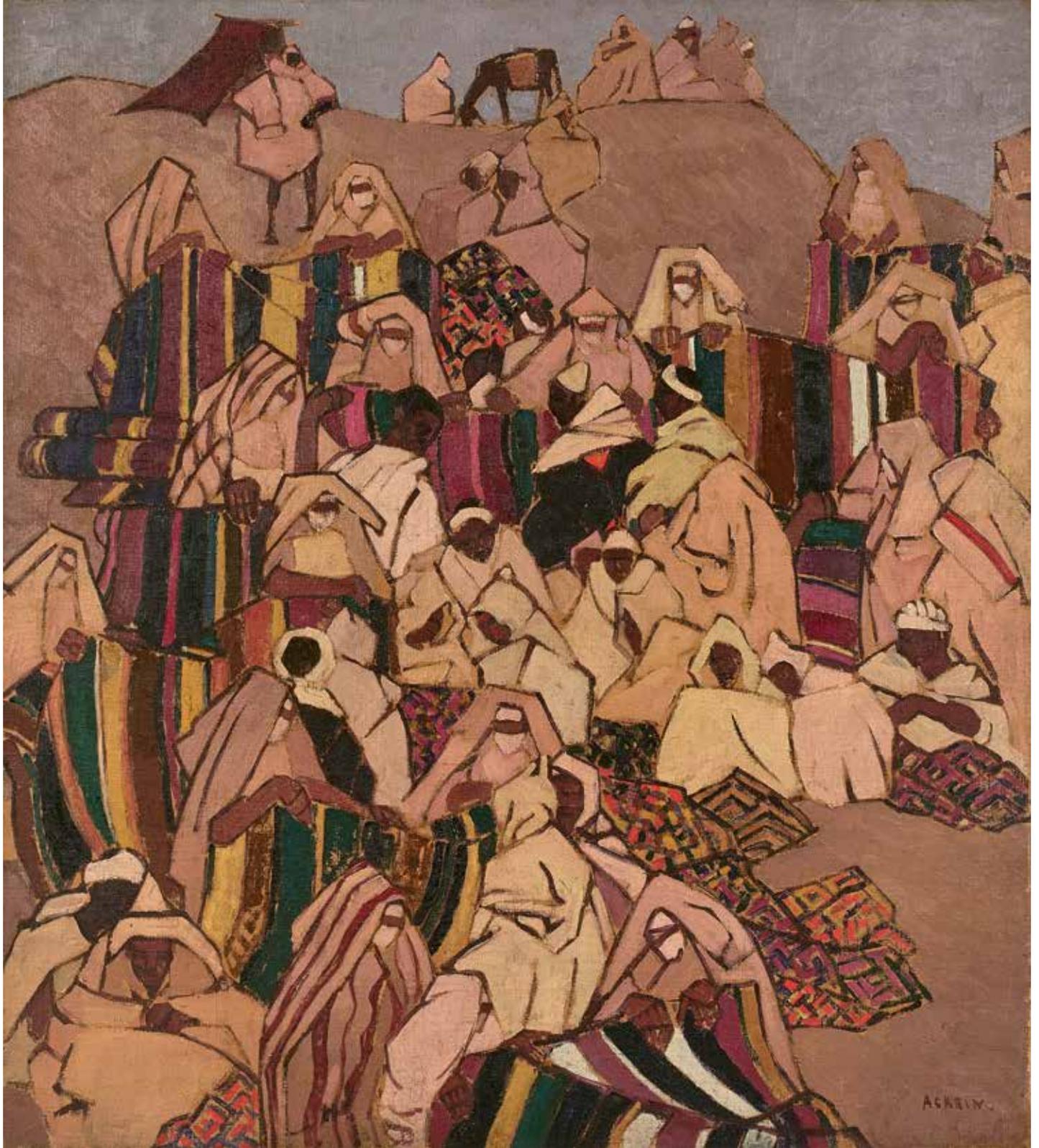
55.12 × 50.39 in.

1 100 000 - 1 650 000 MAD

100 000 - 150 000 €



Marcelle Ackein, *Le Souk à Marrakech*,
reproduit dans *Les Annales coloniales*, juin 1921 D.R.





15

Marcelle ACKEIN

1882-1952

Les pileuses de mil, Bamako

Huile sur toile

Signée en bas à gauche «ACKEIN»

Située au dos «Bamako Soudan»

81 x 100 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

Oil on canvas;

signed lower left "ACKEIN"

and located on the back "Bamako Soudan"

31.89 x 39.37 in.

300 000 - 500 000 MAD

30 000 - 50 000 €

○ 16

Marcelle ACKEIN

1882-1952

Le passant juif à Meknès

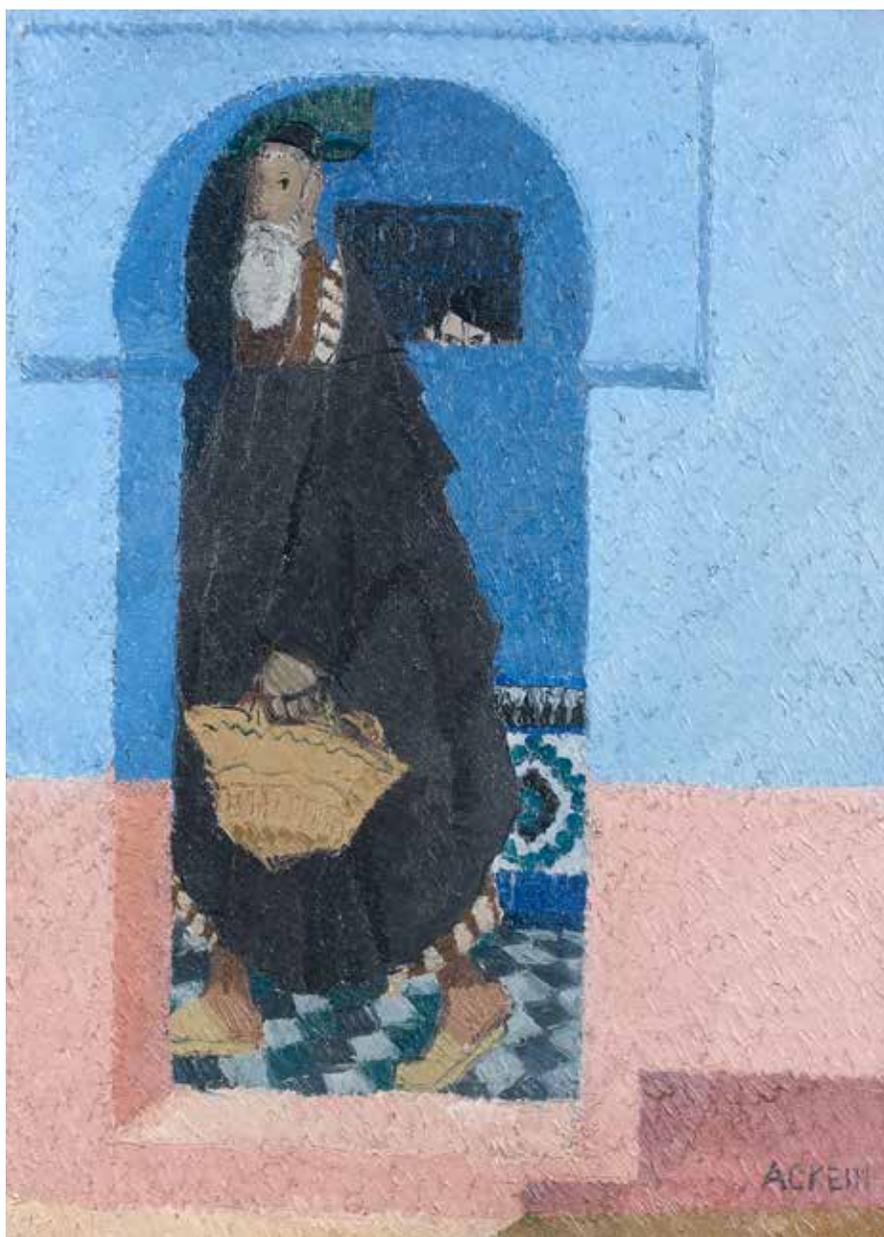
Huile sur toile
Signée en bas à droite «ACKEIN»
99,50 × 81 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Bibliographie:
Maurice Arama, «Marcelle Ackein,
une orientaliste étonnamment moderne»,
Diptyk, n°3, décembre 2009 - janvier
2010, p.90-95

*Oil on canvas;
signed lower right "ACKEIN"
39.17 × 31.89 in.*

330 000 - 440 000 MAD
30 000 - 40 000 €



Anna Quinquaud

1890-1984



Anna Quinquaud devant ses œuvres malgaches
Photographie, collection privée D.R.

Fr

Anna Quinquaud naît en 1890 à Lafat, dans la Creuse. Sa mère, Thérèse Caillaux, est sculptrice et ancienne élève d'Auguste Rodin. À l'âge de 12 ans, elle réalise une première œuvre, un petit bas-relief en terre cuite intitulé *La Bergère et ses moutons*. Jeune adulte, elle intègre l'atelier de Blanche Laurent-Berbudeau, sculptrice ayant exposé au Salon des Artistes Français en 1901. Elle rejoint ensuite l'École Nationale des Beaux-Arts en 1918 et reçoit le Premier Second Grand Prix de Rome en 1924. Loin du conformisme dans lequel l'académisme entend confiner les artistes femmes, Anna préfère la découverte du continent africain au séjour qui lui est proposé à la Villa

Médisis. Cette décision marque un tournant décisif dans sa carrière. Elle part découvrir l'Afrique : le Niger, la Mauritanie, le Sénégal, le Soudan, le Mali en 1925, la Guinée de 1930 à 1931, puis l'Éthiopie, la Somalie et Madagascar en 1932. Passionnée par le continent africain, ses voyages lui offrent une riche source d'inspiration. À son retour en France, ses caisses sont remplies de statues et de bustes, créés à partir de bois, de bronze, de terre cuite et de plâtre. La diversité des supports est surprenante et témoigne du talent de la sculptrice qui ne tarde pas à être reconnue par le public. En 1931, elle expose à la Galerie Charpentier, puis à l'Exposition Coloniale Internationale

à Paris, ce qui lui vaut un immense succès. Le réalisme et l'élégance de ses têtes et silhouettes, telles que *La femme du Fouta Djallon* et *Kadé, fillette de Tougué*, fascinent les Parisiens. Artiste et exploratrice hors du commun, Anna Quinquaud reçoit la Légion d'honneur en 1932 pour son travail audacieux et original.

Créé en 1925, le modèle du *Laptot du Niger* est un symbole fort dans la production d'Anna Quinquaud. Arrivée à Dakar, l'artiste entame un voyage au cœur du Soudan français jusqu'à Tombouctou. Elle emprunte le chemin de fer jusqu'à Bamako puis remonte le fleuve Niger pendant trois mois sur un chaland dirigé par les laptots, ces rameurs du Niger qu'elle sculpte

et dessine lors de ses escales. L'effort du rameur, qui doit peser sur la perche pour propulser sa barque, est exprimé par le parallélisme entre la perche et le corps, qui contraste avec les lignes inclinées de la sculpture. La tension des muscles n'affecte en rien l'élanement de la silhouette, conformément au désir de la sculptrice d'exprimer l'élégance physique de ses sujets. *Le Laptot du Niger* figure à la première exposition de l'artiste, à la Galerie d'Art contemporain, boulevard Raspail, sous les numéros 16 (plâtre), 18 (bronze) et 19 (plâtre). Seules trois épreuves en bronze de ce modèle sont aujourd'hui répertoriées dans des collections privées.

“My laptots, on the Niger, pushed my frail boat, carried away by their sweet quivering and chanted songs, led by a musician who was part of the escort.”

— Anna Quinquaud, *Beauty in Africa*, notes written for the conference given at the Colonial School in 1938.

Anna Quinquaud was born in 1890 in Lafat, Creuse. Her mother, Thérèse Caillaux, was a sculptor and a former student of Auguste Rodin. At the age of 12, she produced her first work, a small terracotta bas-relief entitled *La Bergère et ses Moutons*. As a young adult, she joined the studio of Blanche Laurent-Berbudeau, a sculptor who exhibited at the Salon des Artistes Français in 1901. She then attended the

École des Beaux-Arts in 1918 and received the First Second Grand Prix de Rome in 1924. Far from the conformism in which academicism intended to confine women artists, Anna preferred the discovery of the African continent to the stay offered to her at the Villa Medici. This decision marked a decisive turning point in her career. She left to discover Africa: Niger, Mauritania, Senegal, Sudan, and Mali in 1925, Guinea from 1930 to 1931, then Ethiopia, Somalia, and Madagascar in 1932. Passionate about the African continent, her travels offered her a rich source of inspiration; on her return to France, her cases were filled with statues and busts, created from wood, bronze, terracotta and plaster. The diversity of the supports was surprising and denoted the talent

of the sculptor who was soon acclaimed by the public. In 1931, she exhibited at Galerie Charpentier, then at the Exposition Coloniale Internationale in Paris, which earned her great success. The realism and elegance of her heads and silhouettes, such as *La Femme du Fouta Djallon* and *Kadé, a Girl from Tougué*, fascinated Parisians. An extraordinary artist and explorer, Anna Quinquaud received the Legion of Honour in 1932 for her bold and original work.

Created in 1925, the *Laptot du Niger* is a strong symbol in the production of Anna Quinquaud. Upon arriving in Dakar, the artist began a journey through the heart of French Sudan to Timbuktu. She took the railway to Bamako and then went up the Niger River for three months

on a barge manned by laptots, rowers from Niger that she sculpted and drew during her stopovers. The effort of the rower, who must weigh on the pole to propel his boat, is expressed by the parallelism between the pole and the body, which contrasts with the inclined lines that shape the space of the sculpture. The tension of the muscles in no way affects the slenderness of the silhouette, in accordance with the sculptor's desire to express the physical elegance of her subjects. The *Laptot du Niger* appeared at the artist's first exhibition at the Contemporary Art Gallery, boulevard Raspail, under numbers 16 (plaster), 18 (bronze) and 19 (plaster). Only three bronze proofs of this model are currently listed in private collections.



Anna Quinquaud, *Laptot*, croquis, 1926
D.R.



Anna Quinquaud, *Les Laptots*, croquis, 1926
Collection famille de l'artiste D.R.

Anna QUINQUAUD

1890-1984

Laptot du Niger – 1925

Bronze à patine brune
Signé, situé, numéroté and daté
«4 Bamako - 1925 A Quinquaud»
Cachet de la fonderie «GRANDHOMME -
ANDRO Fondeurs - Paris»
85 × 58 × 39 cm

Provenance:

Collection particulière, États-Unis

Bibliographie:

Anne Doridou-Heim, *Anna Quinquaud,
sculptrice exploratrice, Voyage des les
années 30*, p.101 n°4, illustré p.100

*Bronze with brown patina;
signed, located, numbered and dated
"4 Bamako - 1925 A Quinquaud";
foundry stamp "GRANDHOMME - ANDRO
Fondeurs - Paris"
33.46 × 22.83 × 15.35 in.*

440 000 - 660 000 MAD
40 000 - 60 000 €

«Mes laptots, sur le Niger, poussaient
ma frêle embarcation, entraînés
par leurs chants de mélodie douce
frémissante et scandée, dirigés
par un musicien qui fait toujours
partie de l'escorte.»

– Anna Quinquaud, *La beauté en Afrique*,
notes rédigées pour la conférence donnée à l'École coloniale en 1938



Edy Legrand

1892-1970

Fr

Edy Legrand de son vrai nom Édouard Warschavsky, né à Bordeaux en 1892, fréquente l'Académie d'art de Munich avant de recevoir l'enseignement de Gabriel Ferrier à l'École des Beaux-Arts de Paris. Épris de liberté, il s'oriente vers des recherches personnelles, notamment en dessin et débute sa carrière, comme beaucoup de jeunes artistes, par des croquis publicitaires, des illustrations de livres et des affiches. Éloigné de tous les courants de peinture alors en vogue à cette époque (cubisme, surréalisme, dadaïsme), il s'épanouit dans une écriture picturale classique centrée sur la recherche de la précision chromatique. Ses voyages en Algérie puis au Maroc, lui ouvrent des horizons nouveaux. À partir de 1933, aux côtés de Jacques Majorelle avec lequel il travaille à Marrakech, Edy Legrand se fait le chantre de la civilisation marocaine, illustrant dans ses œuvres les couleurs chatoyantes du pays, ses coutumes, ses habitants et ses magnifiques paysages ponctués de forteresses.

Située au sud-ouest du Maroc, la ville de Goulimine, aujourd'hui

appelée Guelmim, est surnommée «La Porte du Désert» en raison de sa proximité avec le Sahara. Ancien centre caravanier en relation avec Tombouctou et la Mauritanie, la ville a une tradition commerciale vieille de neuf siècles. Les femmes de cette région, ont inspiré de nombreux artistes. Edy Legrand les peint avec le plus de constance, enveloppées de la melhfa (voile bleu), surélevées sur la tête du bouf, coussinet fixé aux cheveux par des fils de tissus noirs. Il les décline en de multiples compositions colorées, fasciné par les vibrations de couleurs et les jeux de lumière sur leurs vêtements. Irving Penn les a également photographiées, nous laissant ce témoignage évocateur: «Nous invitâmes ces trois mystérieuses femmes de Guerda à poser pour nous. Elles s'assirent, attendant en groupe au sortir de la tente. Celles choisies gardèrent les yeux fixés sur l'objectif, se divertissant de l'aspect scrutateur de l'appareil mais demeurant impénétrables. Ce qui est révélé n'est rien de plus que ce que ces femmes mystérieuses ont bien voulu partager avec nous».

En

Edy Legrand, whose real name was Édouard Warschavsky, born in Bordeaux in 1892, attended the Munich Art Academy before receiving instruction from Gabriel Ferrier at the École des Beaux-Arts in Paris. In love with freedom, he focused on personal research, especially in drawing, and began his career, as many young artists, with advertising sketches, book illustrations, and posters. Distant from all the painting movements then in vogue at the time (Cubism, Surrealism, Dadaism), he flourished in a classic pictorial style focused on the search for chromatic precision. His travels in Algeria and later in Morocco, opened new horizons. From 1933, Edy Legrand became a master of Moroccan civilization, working with Jacques Majorelle in Marrakesh, illustrating the shimmering colors of the region, its traditions, its people and the magnificent landscapes punctuated fortresses.

Located in the southwest of Morocco, the city of Goulimine, now called Guelmim,

is nicknamed "The Door of the Desert" because of its proximity to the Sahara. A former caravan center linked to Timbuktu and Mauritania, the city has a nine-century commercial tradition. The women of this region have inspired many artists. Edy Legrand painted them with the most consistency, wrapped in the melhfa (blue veil), raised on the head with the bouf, a pad fixed to the hair by threads of black fabrics. He declined them in multiple colored compositions, fascinated by the vibrations of colors and the play of light on their clothes. Irving Penn also photographed them, leaving us with this evocative testimony: "We invited these three mysterious women from Guerda to pose for us. They sat down, waiting as a group as they left the tent. Those chosen kept their eyes on the lens, entertaining the device but remaining impenetrable. What is revealed is nothing more than what these mysterious women have been willing to share with us."

○ 18

Edy LEGRAND

1892-1970

La Guedra, Goulimine

Huile sur toile
Signée et située en bas à gauche
«Edy Legrand Goulimine»
70 × 90 cm

Provenance:

Collection particulière, France

Bibliographie:

Un certificat de Mme Myriam Edy Legrand
sera remis à l'acquéreur.

*Oil on canvas; signed and titled
lower left "Edy Legrand Goulimine"
27.56 × 35.43 in.*

440 000 - 660 000 MAD

40 000 - 60 000 €



Edy LEGRAND

1892-1970

Enfants des souks, Marrakech

Huile sur papier marouflé sur toile
montée sur panneau
Signé en bas à droite «EDY LEGRAND»
100 × 130 cm

Provenance:

Acquis dans les années 1950
à Casablanca et conservé dans la famille
de l'actuel propriétaire
Collection particulière, France

Bibliographie:

C.Ritzenthaler, J.-P. Chalon,
Edy Legrand, visions du Maroc, ACR,
Courbevoie, 2005, reproduit p.281

Oil on paper on canvas laid on panel
Signed lower right "Edy Legrand"
39.37 × 51.18 in.

330 000 - 440 000 MAD
30 000 - 40 000 €



Edy LEGRAND

1892-1970

Enfants des souks, Marrakech

Huile sur papier marouflé sur toile
montée sur panneau
Signé en bas à gauche «Edy Legrand»
100 × 130 cm

Provenance:

Acquis dans les années 1950
à Casablanca et conservé dans la famille
de l'actuel propriétaire
Collection particulière, France

Bibliographie:

C. Ritzenthaler, J.-P. Chalon,
Edy Legrand, visions du Maroc, ACR,
Courbevoie, 2005, reproduit p.281

*Oil on paper on canvas laid on panel;
signed lower left "Edy Legrand"*
39.37 × 51.18 in.

330 000 - 440 000 MAD
30 000 - 40 000 €

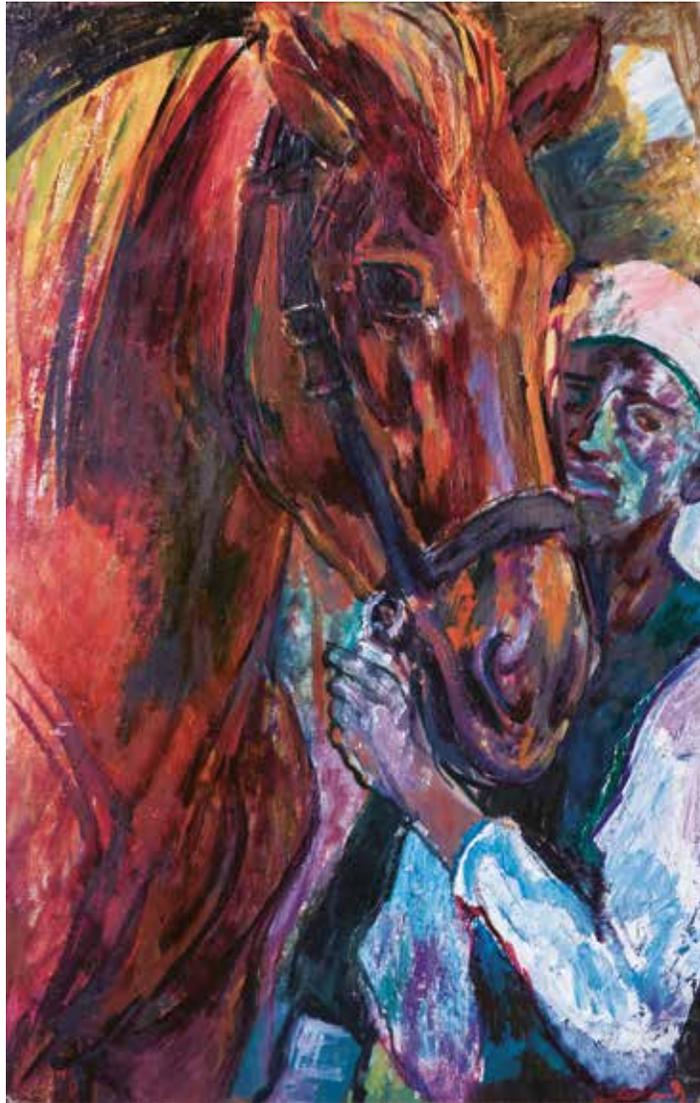




21



22



23

21

Edy LEGRAND

1892-1970

La Tour Hassan à Rabat

Huile sur toile

Signée en bas à gauche «Edy Legrand»

54 × 65 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

Bibliographie:

C. Ritzenthaler, J.-P. Chalon,
Edy Legrand, visions du Maroc, ACR,
Courbevoie, 2005, reproduit p.89

Oil on canvas;

signed lower left "Edy Legrand"

21.26 × 25.59 in.

200 000 - 280 000 MAD

20 000 - 28 000 €

22

Edy LEGRAND

1892-1970

Paysage aux abords d'une cité

Huile sur Isorel

Signé en bas à droite «Edy Legrand»

65 × 100 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

Bibliographie:

C. Ritzenthaler, J.-P. Chalon,
Edy Legrand, visions du Maroc, ACR,
Courbevoie, 2005, reproduit p.250

Oil on Isorel;

signed lower right "Edy Legrand"

25.59 × 39.37 in.

160 000 - 220 000 MAD

16 000 - 22 000 €

23

Edy LEGRAND

1892-1970

Le palefrenier

Huile sur panneau

Signé en bas à droite «Edy Legrand»

64,50 × 98,50 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

Bibliographie:

C. Ritzenthaler, J.-P. Chalon,
Edy Legrand, visions du Maroc, ACR,
Courbevoie, 2005, reproduit p.296

Oil on panel;

signed lower right "Edy Legrand"

25.39 × 38.78 in.

400 000 - 600 000 MAD

40 000 - 60 000 €

José Cruz Herrera

1890-1972

Fr

Peintre espagnol né en 1890, José Cruz Herrera suit les cours prestigieux de l'Académie San Fernando de Madrid auprès de Cecilio Pla avant d'obtenir une bourse pour étudier à Paris et à Rome en 1915. Cette même année, un tableau du Christ de la Chapelle de la Miséricorde des ducs d'Osuna lui vaut une troisième place médaille à l'Exposition nationale des beaux-arts d'Espagne. Inspiré par son Andalousie natale, il ne cesse de peindre la femme dans la plénitude de sa sensualité, qu'elle soit andalouse ou orientale. Cruz Herrera a voyagé à Montevideo en Uruguay et à Buenos Aires en 1922. Il voyage au Maroc où il travaille à Casablanca pendant plusieurs années. Sa peinture est inspirée du siècle d'or de la peinture espagnole, Velasquez constituant à ses yeux la référence absolue.

Ce tableau de José Cruz Herrera traduit l'intérêt croissant que le peintre espagnol développe pour les portraits de femmes. L'œuvre s'inscrit dans la période la plus faste de José Cruz Herrera qui correspond à son installation définitive au Maroc en 1923, où il restera trente ans et développera la majeure partie de son travail. L'artiste s'attache ici à étudier la complicité

de deux femmes, l'une musicienne souriant largement au spectateur, l'autre se penchant sur la première en ouvrant son voile. Intemporelle, la peinture de Cruz Herrera séduit par sa touche rapide et énergique. On retient son talent à mettre en valeur la sensualité charnelle de ses modèles, le chatoisement de la lumière et des jeux de matière.

«J'ai été invité plusieurs fois dans des palais de riches maures à l'occasion de somptueux banquets (...). Tout est servi avec de l'eau aux amandes, aux oranges de parfums divers, puisqu'ici il n'y a pas de vin, mais cela ne manque pas du tout. (...) Puis, les femmes passent au Harem pour rendre visite aux autres femmes, elles sont accueillies dans la plus grande sympathie et avec beaucoup d'allégresse. Les femmes marocaines se changent et s'habillent à l'européenne, tandis que nos femmes s'habillent en maures. Ma femme m'a raconté tout ce qu'elle a vu dans les jardins du Harem et j'ai ainsi peint beaucoup de toiles, reproduisant dans mon atelier de Casablanca, sous la direction de ma femme, tout ce qu'elle a observé, dont certaines scènes qui s'apparentent aux mille et une nuits.»

En

Spanish painter born in 1890, José Cruz Herrera attended prestigious courses at the San Fernando Academy in Madrid with Cecilio Pla, before obtaining a scholarship to study in Paris and Rome in 1915. The same year, a painting of Christ at the Chapel of Mercy of the Dukes of Osuna earned him a third place medal at the National Exhibition of Fine Arts of Spain. Inspired by his native Andalusia, he never ceased to paint women and their sensuality, whether Andalusian or Oriental. Cruz Herrera traveled to Montevideo in Uruguay and Buenos Aires in 1922. He traveled to Morocco where he worked in Casablanca for several years. His art was inspired by the golden age of Spanish painting, Velasquez constituting in his eyes the supreme reference.

This painting by José Cruz Herrera reflects the growing interest of the Spanish painter in portraits of women. Indeed, the work is part of the most splendid period of José Cruz Herrera corresponding to his definitive move to Morocco in 1923, where he remained thirty years and will develop the major part of his

work. The artist focused here on studying the complicity of two women, one musician smiling broadly at the viewer, the other leaning over the first while opening her veil. Timeless, Cruz Herrera's painting seduces with its rapid and energetic touch. We retain his talent for highlighting the carnal sensuality of his models, the shimmer of light and the study of textures.

"I have been invited many times to palaces of rich Moors for sumptuous banquets (...). Everything is served with almond water and a variety of flavorful oranges, since here there is no wine, but one does not miss it at all. (...) Then the women go to the Harem to visit the other women, they are welcomed with the greatest sympathy and much enthusiasm. Moroccan women change and dress in the European way, while our women dress as Moors. My wife told me everything she saw in the Harem gardens, and I executed many paintings, reproducing in my Casablanca studio everything she observed under her direction, including some scenes that are akin to the Arabian Nights."

José CRUZ HERRERA

1890-1972

Musiciennes au Guembri – 1966

Huile sur toile

Signée en bas à droite «J Cruz Herrera»

Dédicacée, titrée, signée et datée au

dos «Homemaje al Doctor Ortiz Ramon, el

mejor Psiquiatra del mundo: «Duo Arabe»

Gratitud carino y admiracion de José

Cruz Herrera 1966 febrero»

79 × 63,50 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas;**signed lower right**"J Cruz Herrera"; dedicated, titled,**signed and dated on the back "Homemaje**al Doctor Ortiz Ramon, el mejor**Psiquiatra del mundo: "Duo Arabe"**Gratitud carino y admiracion de José**Cruz Herrera 1966 febrero"**31.10 × 25 in.*

350 000 - 450 000 MAD

35 000 - 45 000 €





25

25

Jean Gaston MANTEL

1914-1995

Cavalier – 1975

Technique mixte sur papier
 Signé et daté en bas à droite
 «JG Mantel 75»
 59,50 × 46,50 cm

Provenance:
 Collection particulière, Maroc

*Mixed media on paper;
 signed lower right "JG Mantel"
 23.43 × 18.31 in.*

20 000 - 30 000 MAD
 2 000 - 3 000 €

○ 26

Jean Gaston MANTEL

1914-1995

Fantasia – 1977

Huile sur toile
 Signée en bas à droite «J G MANTEL»
 65 × 50 cm

Provenance:
 Collection particulière, France

*Oil on canvas;
 signed lower right "J G MANTEL"
 25.59 × 19.69 in.*

33 000 - 55 000 MAD
 3 000 - 5 000 €



26



○ 27

André HAMBOURG

1909-1999

**Fin de jour sur la place Jemaa el-Fna
1966**

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «a.hambourg»
Monogrammée, titrée, située et datée au
dos «Djema El-Fna, a.h. Marrakech 1966»
27 × 35 cm

Provenance:
Collection particulière, Monaco

Expositions:
Bourges, Maison de la Culture,
déc. 1970 - janv 1971, n°75
Trouville, Hôtel de Ville, juillet-août
1973, n°28 sous le titre «La koutoubia,
fin de jour»
Paris, Musée de la Marine, mai-juin
1977, reproduction n°137

*Oil on canvas; signed lower left
"a.hambourg"; monogrammed, titled,
located and dated on the back "Djema El-
Fna, a.h. Marrakech 1966"
10.63 × 13.78 in.*

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €

27

○ 28

Jacques AZEMA

1910-1979

Hammam – 1960

Gouache sur carton
Signé en bas à gauche «AZEMA I. 60»
36 × 50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Gouache on cardboard
Signed lower left "AZEMA I. 60"
14.17 × 19.69 in.*

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €



28

Alexandre Roubtzoff

1884-1949

Fr

Alexandre Roubtzoff est né en 1884 à Saint-Pétersbourg. Sa formation artistique est très tôt conduite par l'une de ses tantes, Jekaterina Watcher, peintre elle-même et par le peintre polonais Zionglinski. À partir de 1899, Alexandre Roubtzoff passe chaque été à voyager à travers l'Europe en compagnie de ses deux mentors. En août 1900, il visite la Crimée dont les charmes orientaux allaient avoir une influence décisive sur sa vie future. Ses études se poursuivent à l'Académie Impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg où il reçoit également l'enseignement de Kardovsky, familier des courants modernes. Un an plus tard, l'aristocratie russe lui demande de peindre des tableaux de l'intérieur de leurs palais. Il obtient avec ce tableau le Grand Prix de l'Académie et une bourse conséquente puisqu'il lui permet de voyager durant quatre ans dans les pays de son choix. Après l'Espagne, un court séjour à Tanger le décide à aller à Tunis.

Dès son arrivée à Tunis, le 1^{er} avril 1914, les portraits et les paysages locaux sont au centre de sa production. Patrick Dubreucq, auteur de la monographie Roubtzoff, une vie en Tunisie écrit que «cet autre monde stimule son goût pour l'observation du pittoresque. Le quotidien est source de beauté. (...)».

Voyageur infatigable, Roubtzoff effectue également plusieurs séjours en Algérie, notamment à Constantine et Biskra. Muni d'un pliant et d'une boîte de peinture, il part à la découverte des villes et des populations, expérimentant les joies du plein air. Sa peinture se caractérise par l'intérêt porté aux costumes qui frappent l'œil du peintre par la vivacité des couleurs et l'originalité des broderies. Roubtzoff réalise l'une des plus belles séries de portraits de femmes, jeunes ou plus âgées, parées de bijoux dans le cadre de leurs activités quotidiennes ou dans la pose tranquille du portrait. Les effets colorés des tissus, les plis harmonieux des vêtements, les objets sont soigneusement rapportés sur le papier ou sur la toile. Situé à Oran, ce magnifique portrait d'une petite fille au nom de Rahmouna fascine par la subtilité des vêtements, mais plus encore par la frontalité du sujet, le regard de la fillette fixant intensément le spectateur. Si ses premières toiles contemporaines de son arrivée à Tunis accordent une place prépondérante aux vêtements et aux accessoires, l'artiste s'attelle peu à peu à représenter avec réalisme ses modèles. Observateur passionné et attentif, Roubtzoff parvient ainsi à saisir l'intimité d'un être, d'un visage, s'éloignant des clichés.

En

Alexandre Roubtzoff was born in 1884 in Saint Petersburg. His artistic training was led very early on by one of his aunts, Jekaterina Watcher, a painter herself, and by the Polish painter Zionglinski. From 1899, Alexandre Roubtzoff spent every summer traveling across Europe with his two mentors. In August 1900, he visited Crimea, whose oriental charms had a decisive influence on his future life. His studies continued at the Imperial Academy of Fine Arts in Saint Petersburg, where he also received instruction from Kardovsky, familiar with modern movements. A year later, the Russian aristocracy asked him to paint pictures of the interiors of their palaces. With this painting, he obtained the Grand Prix de l'Académie and a consequent scholarship since it allowed him to travel for four years in the countries of his choice. After Spain, a short stay in Tangier decided him to go to Tunis.

From his arrival in Tunis on April 1st, 1914, portraits and local landscapes were at the center of his production. Patrick Dubreucq, author of the monograph Roubtzoff, a life in Tunisia wrote that "this other world stimulates his taste for observing the picturesque. Everyday life is a source of beauty. (...)".

A tireless traveler, Roubtzoff also made several trips to Algeria, notably to Constantine and Biskra. Equipped with a folding easel and a box of colors, he discovered cities and populations, experiencing the joys of the outdoors. His painting is characterized by the interest shown in costumes which strike the painter's eye with the vividness of the colors and the originality of the embroidery. Roubtzoff produced one of the finest series of portraits of women, young and old, adorned with jewelry, in their daily activities or in the quiet pose of the portrait. The colored effects of the fabrics, the harmonious folds of the clothes, the objects are carefully brought back to the paper or to the canvas. Located in Oran, this magnificent portrait of a little named Rahmouna fascinates by the subtlety of the clothes, but even more by the frontality of the subject, the girl's gaze intensely fixing the viewer. If his first contemporary paintings at his arrival in Tunis gave a preponderant place to clothes and accessories, the artist gradually set out to represent his models with realism. A passionate and attentive observer, Roubtzoff thus managed to capture the intimacy of a being, of a face, moving away from clichés.

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Rahmouna – 1917

Huile sur toile

Signée et située en bas à gauche

«A. Roubtzoff, Oran. 1917»

Titree en arabe en bas au centre

«Rahmouna»

Inscriptions en arabe en haut à gauche

«Sha'ban 1335, Alexandre Roubtzoff»

et en haut à droite «Oran»

68,50 × 47,50 cm

Provenance:

Collection particulière, France

Oil on canvas;

signed and located lower left

"A. Roubtzoff, Oran. 1917";

titled in Arabic lower centre

"Rahmouna"; inscriptions in Arabic

upper left "Sha'ban 1335, Alexandre

Roubtzoff" and upper right "Oran"

26.97 × 18.70 in.

440 000 - 660 000 MAD

40 000 - 60 000 €



Adam STYKA

1890-1959

Le Nil à Louxor

Huile sur toile
Signée et située en bas à gauche
«ADAM STYKA LUXOR»
75 × 95 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas; signed and located lower
left "ADAM STYKA LUXOR"*
29.53 × 37.40 in.

440 000 - 660 000 MAD
40 000 - 60 000 €

Fr

Fils d'un peintre polonais de talent, Adam Styka fait ses études à la célèbre Académie des Beaux-Arts de Paris. Passionné par les couleurs et la lumière, c'est grâce à une bourse du gouvernement français qu'il peut étudier ces sujets dans des lieux plus exotiques. Après avoir suivi une formation militaire à Fontainebleau, Adam Styka s'engage dans l'armée française pendant la Première Guerre Mondiale. Cet engagement lui vaut de nombreuses médailles et décorations ainsi qu'une bourse qui lui permet de voyager dans les colonies françaises d'Afrique du Nord. Après 1914, Adam Styka entreprend une série de voyages au Maroc, en Algérie et en Tunisie, voyages qu'il renouvelle chaque année. Les tableaux qu'il produit à cette époque sont exposés à Paris, notamment au Grand Palais et au

Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français. L'atmosphère exceptionnelle que Adam Styka découvre en Afrique du Nord – soleil éblouissant, ombres denses, étroite palette de teintes tour à tour délavées et saturées – et sa soif de communiquer la personnalité flamboyante de celles et de ceux qu'il rencontre, insufflent à son art un réalisme déterminé. *Le Nil à Louxor* représente deux ânes chargés de leurs fardeaux respectifs se désaltérant dans le fleuve, les pattes dans l'eau reflétant la scène en miroir. Une grande sérénité se dégage de cette composition aux couleurs éclatantes. Adam Styka avait parfois recours aux photographies de Lehnert & Landrock afin de s'assurer de l'exactitude de ses études, ce qui atteste des liens étroits entre peinture et photographie.

En

Son of a talented Polish painter, Adam Styka studied at the famous Academy of Fine Arts in Paris. Passionate about colors and light, it is thanks to a grant from the French government that he studied these subjects in more exotic places. After receiving military training at Fontainebleau, Adam Styka enlisted in the French army during the First World War. This commitment earned him numerous medals and decorations as well as a scholarship which allowed him to travel to the French colonies in North Africa. After 1914, Adam Styka started a series of trips to Morocco, Algeria and Tunisia. The paintings he produced during this period are exhibited in Paris, notably at the Grand Palais and at the Salon of the Society of French

Orientalist Painters. The exceptional atmosphere that Adam Styka discovered in North Africa - dazzling sun, dense shadows, a narrow palette of alternately washed out and saturated hues - and his thirst to communicate the flamboyant personality of the people he met, infused his art a determined realism. *The Nile at Luxor* represents two donkeys in the river, their paws in the water mirroring the scene. A great serenity emerges from this composition with dazzling colors. Adam Styka sometimes used photographs by Lehnert & Landrock to ensure the accuracy of his studies, which attests to the close links between painting and photography.



Les Éditions Goldscheider



Fr

Fondée en 1885 à Vienne, la « Manufacture de porcelaine et fabrique majolique Goldscheider » de Friedrich Goldscheider (1845-1897) et ses successeurs est en tête des productions européenne de céramique à la fin du XIX^e siècle et devient le plus important éditeur de terres cuites d'art par la quantité et la qualité de la production. La manufacture acquiert une large renommée avec des succursales en Autriche, en Allemagne, à Paris dès 1892, en Angleterre et jusqu'aux États-Unis. Très en vogue à la fin du siècle, les sculptures en terre cuite d'inspiration orientale ont une place de choix dans la production Goldscheider. La manufacture travaille en collaboration avec de nombreux artistes sculpteurs tels qu'Arthur Strasser, Adolphe

Maubach, Levêque ou Désurmont. Parmi les sujets principaux, des figures bibliques ou légendaires, des chefs arabes armés, des gardiens de harem, des bustes de femmes ou encore des marchands de fruits. Un grand intérêt est porté aux détails des vêtements et des accessoires, ainsi qu'au naturel des postures. À l'origine de nouvelles techniques de teintes et de patine, la manufacture s'engage résolument en faveur de la polychromie et de la représentation réaliste des sujets. Ces innovations sont développées avec la collaboration d'Arthur Strasser et d'Hebert Klotz, professeurs à l'École de Vienne, qui créent à partir de 1897 le vert nouveau, l'ébène chromé et le brun bois, permettant d'imiter le bronze.

Lot 35

Founded in 1885 in Vienna, the "Goldscheider Porcelain Factory and Majolica Factory" launched by Friedrich Goldscheider (1845-1897) and his successors was at the forefront of European ceramic productions at the end of the 19th century and became the most important terracotta manufacture by the quantity and quality of the production. The manufacture acquired a wide reputation with branches in Austria, Germany, Paris from 1892, England and the United States. Very popular at the end of the century, terracotta sculptures of oriental inspiration had a prominent place in Goldscheider production. The manufacture worked in collaboration with many sculptors

such as Arthur Strasser, Adolphe Maubach, Levêque or Désurmont. Among the main subjects, biblical or legendary figures, armed Arab leaders, harem guards, busts of women or even fruit sellers. There was a great interest in the details of clothing and accessories, as well as the naturalness of postures. At the origin of new techniques of tints and patina, the manufacture was committed to polychromy and the realistic representation of subjects. These innovations were developed with the collaboration of Arthur Strasser and Hebert Klotz, professors at the Vienna School, who created from 1897 the new green, chrome ebony and wood brown, making it possible to imitate bronze.



Lot 55

○ 31

Friedrich GOLDSCHIEDER

1845-1897

Porteuse d'eau – circa 1897

Épreuve en terre cuite polychrome
D'après Arthur Strasser (1854-1927)
Cachet d'éditeur «F Goldscheider WIEN»
Hauteur: 75 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta
After Arthur Strasser (1854-1927)
Edition stamp "F Goldscheider WIEN"
Height: 29.53 in.*

8 800 - 13 000 MAD
800 - 1 200 €

○ 33

Anatole GUILLOT

1865-1911

Couple de nubiens – 1865

Régule
Signée sur la base «J. Guillot»
78 × 37 × 25 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Spelter;
signed on the base "J. Guillot"
30.71 × 14.57 × 9.84 in.*

13 000 - 17 000 MAD
1 200 - 1 600 €

○ 34

Anonyme

XIX^e siècle

Servante turque

Épreuve en terre cuite polychrome
et métal
Signée sur la base «Picollini»
110 × 40 × 40 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta and metal;
signed on the base "Picollini"
43.31 × 15.75 × 15.75 in.*

8 800 - 13 000 MAD
800 - 1 200 €

○ 32

Henry WEISSE

XIX^e siècle

Arabe

Régule
Signée sur la base «Henry Weisse»
52 × 21 × 14 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Spelter;
signed on the base "Henry Weisse"
20.47 × 8.27 × 5.51 in.*

5 500 - 7 700 MAD
500 - 700 €



33



31



32



34

○ 35

Friedrich GOLDSCHIEDER

1845-1897

Gardien de harem – circa 1898

Épreuve en terre cuite polychrome
Signée sur la base «P.Prunier»
Cachet d'éditeur «Friedrich
Goldscheider»
Numérotée «1421/183/5»
80 × 30 × 20 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome Terracotta
Signed on the base "P.Prunier"
Edition stamp "Friedrich Goldscheider";
numbered "1421/183/5"
31.50 × 11.81 × 7.87 in.*

8 800 - 13 000 MAD
800 - 1 200 €

○ 36

Anonyme

XIX^e siècle

Porteuse d'eau

Épreuve en terre cuite polychrome
Titree sur plaque «Porteuse d'eau»
et numérotée «588»
75 × 42 × 25 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta;
titled "Porteuse d'eau"
and numbered "588"
29.53 × 16.54 × 9.84 in.*

6 600 - 8 800 MAD
600 - 800 €



35

○ 37

Anonyme

XIX^e siècle

Uriela, égyptienne en buste – 1890

Épreuve en terre cuite patinée et
applications de chaînes métalliques
Estampée du cachet «Uriela, Köln»
et numérotée «2560»
73 × 72 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta and metal chains;
stamped "Uriela, Köln" and numbered
"2560"
28.74 × 28.35 in.*

16 000 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €



36



37

○ 38

Joseph LE GULUCHE

1849-1915

Chef arabe

Épreuve en terre cuite polychrome
Signée et titree sur la base
«Chef arabe par Le Guluche»
72 × 20 × 20 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta;
signed and titled on the base
"Chef arabe par Le Guluche"
28.35 × 7.87 × 7.87 in.*

6 600 - 8 800 MAD
600 - 800 €



38

Jules Pierre VAN BIESBROECK

1873-1965

Musiciens à la Gasba et au Bendir

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Van Biesbroeck»
72 × 58 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas;
signed lower left "Van Biesbroeck"
28.35 × 22.83 in.*

100 000 - 120 000 MAD
10 000 - 12 000 €



39



40

○ 40

Joseph GARIBALDI

1863-1941

Rue ensoleillée

Huile sur toile
Signée en bas à droite «j. Garibaldi»
46 × 38 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas;
signed lower right "j. Garibaldi"
18.11 × 14.96 in.*

33 000 - 55 000 MAD
3 000 - 5 000 €

Édouard VERSCHAFFELT

1874-1955

Les fileuses

Huile sur toile

Signé en bas à droite «E. Verschaffelt»

78 × 98 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

Oil on canvas;

signed and dated lower right

"E. Verschaffelt"

30.71 × 38.58 in.

300 000 - 400 000 MAD

30 000 - 40 000 €



○ 42

D'après Gaston Veuvenot LEROUX

1854-1942

Othello – circa 1896/1897

Régule peint à froid
Signé «Gaston Leroux 1887»
et titré «Othello»
Signature du fondeur sur la base «BLOT»
74 × 60 × 45 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Cold-painted spelter;
signed "Gaston Leroux 1887"
and titled "Othello";
founder signature on the base "BLOT"
29.13 × 23.62 × 17.72 in.*

8 800 - 13 000 MAD
800 - 1 200 €

○ 43

Arthur STRASSER

1854-1927

Chanteuse nubienne

Bronze
Titré «Chanteuse nubienne par Strasser
Médaille Beaux Arts Paris», signé
et situé sur la base «Strasser» «Paris»
65 × 42 × 18 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Bronze; titled "Chanteuse nubienne
par Strasser Médaille Beaux Arts
Paris"; signed and located on the base
"Strasser" "Paris"
25.59 × 16.54 × 7.09 in.*

11 000 - 16 000 MAD
1 000 - 1 500 €



42

○ 44

Arthur WAAGEN

1869-1910

Orientale à l'amphore

Bronze sur socle en marbre
Signé «Waagen» et titré «Arab woman with
an urn»
84 × 44 × 34 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Bronze with marble base;
signed "Waagen" and titled
"Arab woman with an urn"
33.07 × 17.32 × 13.39 in.*

8 800 - 13 000 MAD
800 - 1 200 €



43

○ 45

Anonyme

XIX^e siècle

Vendeur de melons et porteur d'eau

Épreuves en terre cuite polychrome
50 × 16 × 16 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta
19.69 × 6.30 × 6.30 in.*

11 000 - 16 000 MAD
1 000 - 1 500 €



45



44

Louis-Ernest BARRIAS

1841-1905

Jeune fille de Bou Saâda – 1890

Épreuve en bronze à patine brune
Signée sur la base «E.Barrias»
75 × 68 × 56 cm

Provenance:

Collection particulière, Allemagne

*Bronze with brown patina;
signed on the base "E.Barrias"
29.53 × 26.77 × 22.05 in.*

220 000 - 330 000 MAD
20 000 - 30 000 €



Fr

La Jeune fille de Bou Saâda connaît un immense succès dès la présentation du modèle en cire au Salon de 1890 (cat n° 3490) puis en plâtre à l'Exposition Centennale de 1900 (cat n°1442). Élève de François Jouffroy à l'École des Beaux-Arts de Paris, Prix de Rome en 1864 et membre de l'Institut en 1884, Barrias reçoit de nombreuses commandes officielles dont le monument funéraire en l'honneur du peintre orientaliste Gustave Achille Guillaumet (1840-1887) pour le cimetière de Montmartre. Il reprend alors un modèle qu'il avait conçu lors de sa résidence à la Villa Médicis à Rome entre 1866

et 1869 et qui avait remporté un grand succès au Salon de 1870: *La fileuse de Magare* (conservée au Musée d'Orsay, n°inv. RF 159). Une très jeune fille assise en tailleur sur un tapis s'apprête à jeter des pétales de fleurs dans une attitude gracieuse et mélancolique. Sur le monument original, un portrait de Guillaumet repose sur sa tombe, en contrebas, expliquant le geste de la jeune fille. Le titre donné à l'œuvre rendant ainsi hommage aux tableaux du peintre des *Fileuses à Bou-Saâda*, (Musée d'Orsay, n°inv. RF 2829 et INV 20406).

En

Jeune fille de Bou Saâda enjoyed immense success with the presentation of a wax model at the Salon of 1890 (Cat No. 3490) and a plaster at the Exposition Centennale de 1900 (Cat No. 1442). Pupil of François Jouffroy at the École des Beaux-Arts de Paris, Prix de Rome in 1864 and a member of the Institute by 1884, Barrias receives many official orders including the funerary monument in honor of the Orientalist painter Gustave Achille Guillaumet (1840 -1887) for the Montmartre cemetery. He then returned to a model he had designed during his residency at

the Villa Medici in Rome between 1866 and 1869 and which had been a great success at the Salon of 1870 – *La fileuse de Magare*, in the collection of Musée d'Orsay, No. RF 159. A very young girl sitting cross-legged on a carpet is about to throw flower petals in a graceful and melancholy attitude. On the original monument, a portrait of Guillaumet rests on his grave below, explaining the girl's gesture. The title given to the work thus pays tribute to the canvases of the painter of *Fileuses à Bou-Saâda*, (Musée d'Orsay, Inv. No. RF 2829 and INV 20406).



Étienne Dinet

1861-1929

Fr

Étienne Dinet, né à Paris en 1861, étudie d'abord à l'École des Beaux-Arts avant de suivre l'enseignement de William Bouguereau à l'Académie Julian de 1881 à 1885. Il participe au Salon des Artistes Français dès 1882, et en 1884, fait son premier voyage en Algérie qui décidera de sa carrière et de son destin. En 1885, il retourne en Algérie, descend les Hauts Plateaux et s'attarde à Bou-Saâda, oasis proche d'Alger, qui deviendra plus tard son lieu de résidence. Ce voyage devait être couronné par une œuvre majeure, *Les Terrasses de Laghouat*, acquise en 1892 par le Musée du Luxembourg. Avant de s'installer définitivement en Algérie en 1904, Étienne Dinet aura à cœur de promouvoir en France l'art des Orientalistes. Il est parmi les fondateurs en 1893 de la Société des peintres orientalistes français. Outre les expositions à la galerie Georges Petit, à la Société Nationale des Beaux-arts et au Pavillon Algérien de l'Exposition Universelle de 1889, Étienne Dinet publie divers ouvrages inspirés par la civilisation musulmane: *Antar* (1898), poème héroïque des temps pré-islamiques, *Le Printemps des cœurs* (1902), *Légendes sahariennes* et *Les jeux de lumières ou Observa-*

tions sur l'Exposition des arts musulman (1905). La culture d'Étienne Dinet, sa passion pour l'Algérie, sa connaissance de la langue arabe, sa conversion à la religion musulmane et son talent de peintre en font un artiste très exceptionnel. Passionné par les traditions locales et ancestrales, amoureux des paysages gorgés de couleurs, l'artiste laisse derrière lui une œuvre lumineuse marquée du sceau du réalisme. Les moindres détails sont toujours rendus avec une grande exactitude, que ce soit l'aspérité d'une roche brûlée par l'ardeur du soleil ou les nervures d'une feuille vernissée. Il peint avec autant de plaisir les montagnes escarpées et les étendues désertiques d'où s'élèvent les brumes chaudes, il exécute de magnifiques portraits d'hommes, de femmes et d'enfants à travers leur vie quotidienne. L'œuvre peinte d'Étienne Dinet lui ressemble, il est celui d'un homme engagé, qui ne sait mentir, ni avec lui-même ni avec son pinceau.

En

Étienne Dinet, born in Paris in 1861, first studied at the École des Beaux-Arts before working under William Bouguereau at the Académie Julian from 1881 to 1885. He participated in the Salon des Artistes Français as of 1882, and in 1884 travelled to Algeria for the first time, which was a turning point in his career. In 1885, he returned to Algeria, descended the high plateaus, and spent time in Bou-Saâda, an oasis near Algiers that later became his home. The voyage was crowned by the production of a major work, *Les Terrasses de Laghouat*, purchased in 1892 by the Musée du Luxembourg. Before moving permanently to Algeria in 1904, Étienne Dinet was closely involved in promoting Orientalist art in France. He founded the Society of Orientalist Painters, whose first exhibition was held in 1893 at the Palais de l'Industrie in Paris. He participated in the Exposition Universelle of 1889 (The Algerian Pavilion) as well as various exhibitions at Georges Petit Gallery and the Société Nationale des Beaux-Arts, and also published various works inspired by Islamic civilisation

such as *Antar, Poème Héroïque des Temps Pré-Islamiques* (1898), *Le Printemps des Cœurs* (1902), *Légendes Sahariennes* and *Les Jeux de Lumière ou Observations sur l'Exposition des Arts Musulmans* (1905). Étienne's Dinet's culture, his fascination for Algeria, his knowledge of Arabic, his conversion to Islam, and his artistic talent made him a major artistic figure. Passionate about local and ancestral traditions, charmed by the colour-saturated landscapes, the artist left behind luminous works stamped with the seal of realism. The smallest details were always rendered with great precision, whether the roughness of rocks scorched by the sun, the expressive folds of a furrowed brow, or the veins of a glossy leaf. He took equal pleasure in painting steep mountains and stretches of desert shrouded in heat haze, and executed magnificent portraits of men, women, and children going about their daily lives. Étienne Dinet's paintings resemble the artist himself: a committed man, one who could never tell a lie, whether orally or with his brush.

Étienne DINET

1861-1929

Fillettes dansant – 1911

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «E.DINET»
65 × 79 cm

Provenance:

Ancienne collection Djillali Mehri,
Paris
Collection particulière, France

Bibliographie:

*Étienne Dinet et les peintres
orientalistes, collection Djillali
Mehri, Paris, 1988, p.19, n°12
(illustré)*

*Oil on canvas;
signed lower left "E.DINET"
25.59 × 31.10 in.*

2 900 000 - 3 900 000 MAD
270 000 - 360 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S

Fr

«Mais la gaieté de Bou Saâda, c'est le peuple mignon des petites filles. Atifées comme pour une fête costumée, vêtues de robes traînantes de soie bleue ou rouge, portant sur la tête de longs voiles d'or ou d'argent, les sourcils peints, allongés comme un arc au-dessus des deux yeux, les ongles teints, les joues et le front parfois tatoués d'une toile, le regard hardi [...]. On dirait quelque nation de conte de fée...» Guy de Maupassant dans son recueil *Au Soleil* (1884) inspiré de son voyage en Algérie.

Dans *Fillettes dansant*, peint en 1911, deux petites filles dansent au rythme des applaudissements de jeunes adolescentes, au cœur d'un campement de l'oasis. Un sentiment de joie et de liberté se dégage de cette scène, dans l'allure et les mouvements des figures, toutes parées de bijoux et de robes chamarrées. Sensible au quotidien des enfants, Étienne Dinet peint de nombreuses scènes de complicité entre jeunes filles. Les scènes de danse du peintre sont notamment

exposées au Salon des Peintres Orientalistes français: *Jeunes filles dansant et chantant* en 1903 (n°70) ou *Danse de jeunes filles* en 1909 (n°162).

L'authenticité de ces scènes et l'audace picturale du peintre n'échappe pas au jury international de l'Exposition Universelle de 1900: «Fromentin, Guillaumet lui-même, demeureraient plus ou moins volontairement fidèles aux habitudes d'école ou, du moins, au souvenir des maîtres. Dinet faisait un effort assidu pour se débarrasser de toute obsession de cet ordre et pour pénétrer le mystère de cette humanité et de ce ciel, avec les yeux de la tête et les yeux de l'âme d'un voyant indigène. Il en arriva à entreprendre, de son côté, sur ce terrain neuf ou tout au moins mal exploré, les mêmes tentatives que poursuivaient les impressionnistes tant sur la nature que sur l'homme», *Rapports du Jury International*, Paris, 1904, Tome I, p. 506-507.

En

“But what brings happiness to Bou Saâda is the adorable population of little girls. Dressed as if for a fancy dress party, wearing full-length dresses of blue or red silk, with long veils of gold or silver hanging from their heads, eyebrows painted on, forming an arch above their eyes, sometimes with web-shaped tattoos on their cheeks or forehead, a bold look in their eyes [...] They look like a little horde from a fairy-tale.” Guy de Maupassant from his memoir *Au Soleil* (1884) inspired by his journey to Algeria.

In *Fillettes dansant*, painted in 1911, two little girls dance to the rhythm of the applause of young teenage girls, in an oasis encampment. A feeling of joy and freedom emanates from this scene and from the appearance and movement of the figures, all adorned with jewels and colourful dresses. Sensitive to the daily life of children, Étienne Dinet painted numerous scenes of complicity between young girls.

The painter's dance scenes were exhibited, in particular, at the Salon des Peintres Orientalistes Français: *Jeunes filles dansant et chantant* in 1903 (n° 70) and *Danse de jeunes filles* in 1909 (n° 162).

The authenticity of these scenes and the painter's pictorial mastery was noticed by the international jury of the Exposition Universelle of 1900: “Fromentin and Guillaumet himself, remained more or less voluntarily faithful to the habits of school, or to the teaching of the masters. Dinet made a sustained effort to get rid of all obsessions of this order and to penetrate the mystery of this humanity and of this sky, with the physical eyes and the eyes of the soul of a seeing native. He came to undertake, for his part, in this new or at least poorly explored ground, the same efforts pursued by the Impressionists on both nature and man.” *International Jury Reports*, Paris, 1904, Volume I, p. 506-507.





Étienne DINET

1861-1929

Campement autour d'un joueur de flûte – 1900

Huile sur toile

Signée en bas à gauche «E.DINET.»

58 × 73 cm

Provenance:

Ancienne collection Djillali Mehri,
Paris

Collection particulière, France

Bibliographie:

*Étienne Dinet et les peintres
orientalistes, collection Djillali
Mehri, Paris, 1988, p.58, n°85
(illustré)*

Oil on canvas;

signed lower left "E.DINET."

22.83 × 28.74 in.

1 600 000 - 2 200 000 MAD

150 000 - 200 000 €

En collaboration avec

In collaboration with

CHRISTIE'S

Fr

En

L'œuvre de Dinet est tout entière consacrée à la description de la vie arabe. Son art du dessin et sa maîtrise de la couleur lui a permis de rendre avec fidélité les scènes les plus diverses de la vie bédouine des nomades de l'oasis. Peint en 1900, le *Campement autour d'un joueur de flûte* fascine par la vivacité des couleurs de son ciel nocturne, allant du bleu turquoise au bleu profond, parsemé de nuages mauves. À travers des tonalités soutenues, Dinet parvient à représenter toute l'intensité de cette scène. La peau rougie par la chaleur du feu de camp accentue les postures et les visages attentifs de ces hommes absorbés par la musique.

Dinet's work was entirely devoted to the portrayal of Arab life. His skilful drawing and his mastery of colour enabled him to faithfully represent the most diverse scenes of Bedouin life in the oasis. Painted in 1900, *Campement Autour d'un Joueur de Flûte* fascinates with the vivid colours of its night sky, ranging from turquoise blue to deep blue, dotted with mauve clouds. Using intense hues, Dinet managed to display the full magnitude of this night scene. The skin reddened by the heat of the campfire accentuates the postures and attentive faces of these men absorbed by the music.

Étienne DINET

1861-1929

Petite fille à la poupée – circa 1920

Huile sur toile
Signée en bas à droite «E.DINET»
57,50 × 49 cm

Provenance:

Paris, Hôtel Drouot, 11 décembre 1991,
lot 101
Ancienne collection Djillali Mehri,
Paris
Collection particulière, France

Exposition:

Paris, Petit Palais, *Centenaire de la
Conquête de l'Algérie, 1930*, n°447

Bibliographie:

K. Benchikou et D. Brahimi, *La vie
et l'œuvre de Étienne Dinet*, Paris, 1984,
p.209, n°214 (illustré) et reproduit
en couleur, p.92

Oil on canvas;

signed lower right "E.DINET"
22.64 × 19.29 in.

1 400 000 - 1 900 000 MAD
130 000 - 180 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

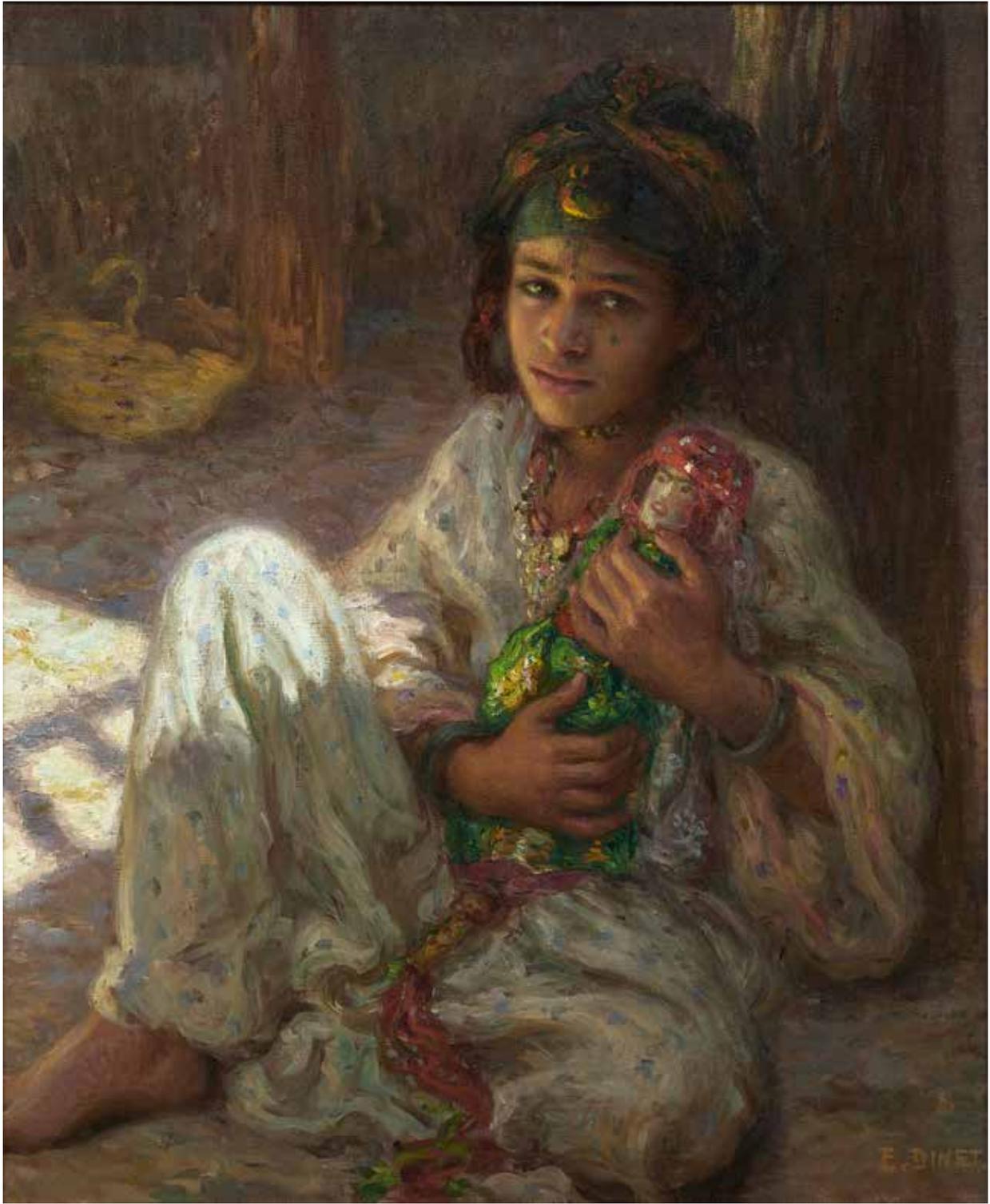
CHRISTIE'S

Fr

En

Dans *Jeune fille à la poupée*, Étienne Dinet livre un portrait empli de douceur et d'une éclatante virtuosité. Élégamment vêtue, parée de colliers de perles autour du cou, la fillette esquisse un timide sourire, tout en maintenant contre elle une poupée traditionnelle brodée. Les yeux cernés de khôl, elle arbore déjà quelques tatouages sur son front et sa joue. Signes esthétiques et symboles d'appartenance à des familles ou tribus, les tatouages étaient aussi employés pour leurs vertus médicinales ainsi que pour se protéger du mauvais sort. Dinet parvient ici à saisir toutes les subtilités d'une petite fille déjà à l'aube de l'adolescence. À propos de son rapport aux modèles, il écrivait dès 1905: «J'ai étudié pendant quatorze ans les types avant de me mettre à les peindre vraiment, et cela parce qu'il me fallait pénétrer l'âme des modèles avant de pouvoir les exprimer autrement que par des traits, mais bien par ce qui constitue la personnalité. Et puis il faut aimer pour que toutes vos facultés de sensibilité et d'observation se tendent à l'extrême afin de réaliser cette union complète entre vous-même et votre modèle».

In *Jeune fille à la Poupée*, Étienne Dinet represents a stunning and sweet portrait. Elegantly dressed, adorned with pearl necklaces, the girl smiles shyly, holding a traditional embroidered doll against her chest. Her eyes are ringed with kohl and she already wears a few tattoos on her forehead and cheek. Aesthetic signs, symbols of belonging to families or tribes, tattoos were also used for their medicinal properties as well as to protect against bad luck. Here, Dinet managed to capture all the intricacies of a little girl already on the verge of adolescence. Regarding his relationship to models, he wrote in 1905: "I studied types for fourteen years before really starting to paint them, and this because I had to penetrate the models' soul before I could represent them otherwise than with traits, but with what constituted their personality. And you have to love so that all your faculties of sensitivity and observation are stretched to the extreme in order to achieve this complete union between yourself and your model."



Étienne DINET

1861-1929

Jeux d'enfants – 1923

Huile sur toile
Signée en bas à droite «E. DINET»
66 × 81 cm

Provenance:

Paris, Hôtel Drouot, vente anonyme,
21 juin 1988, lot 30
Bourg-en-Bresse, vente anonyme,
3 décembre 1989, lot 54
Ancienne collection Djillali Mehri,
Paris
Collection particulière, France

*Oil on canvas;
signed lower right "E.DINET"
25.98 × 31.89 in.*

1 600 000 - 2 200 000 MAD
150 000 - 200 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S

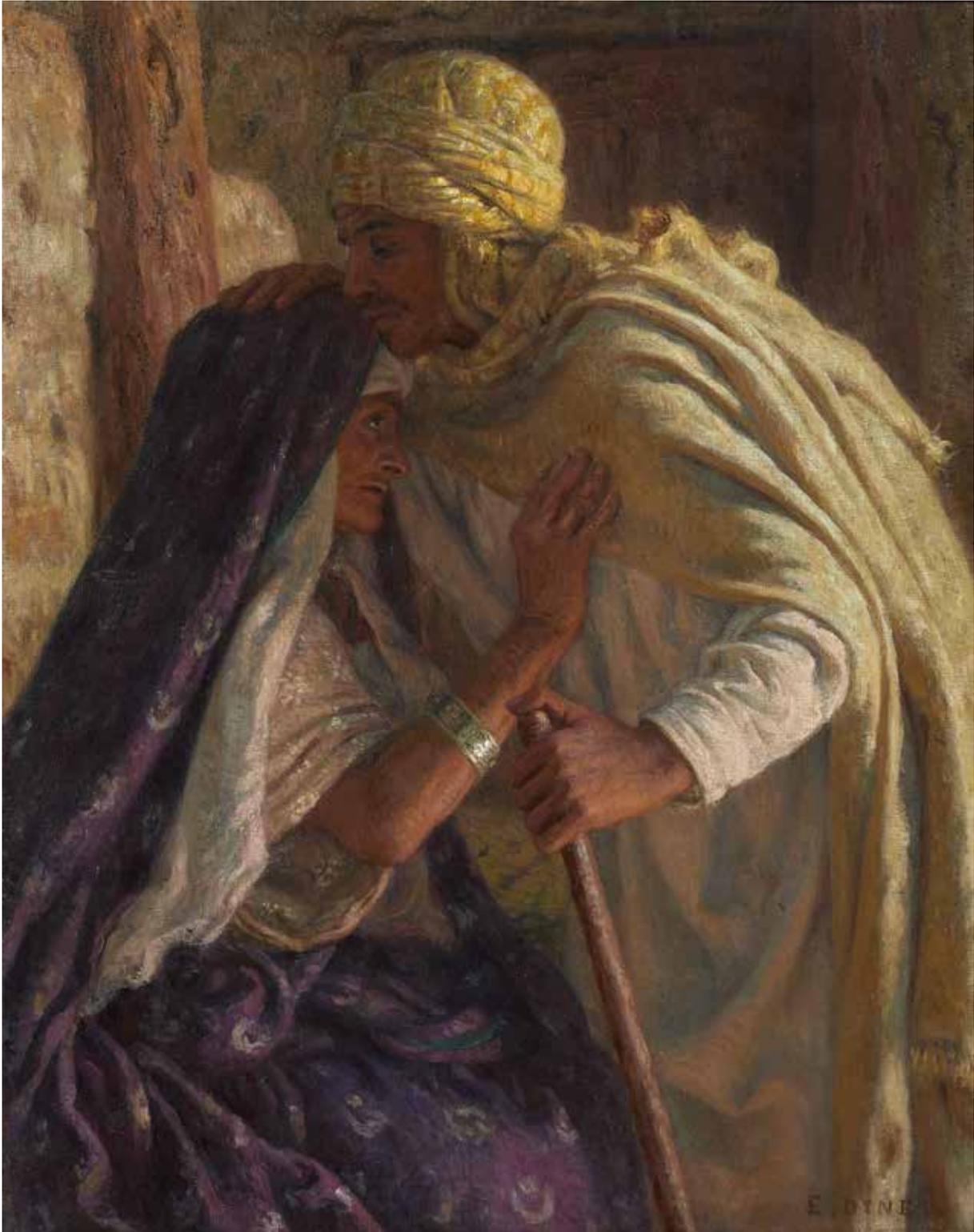
Fr

En

Dès son arrivée à Bou Saâda en 1884, Étienne Dinet s'applique à retranscrire les activités des enfants de la ville. Il se concentre aussi bien sur les activités traditionnelles d'intérieur que sur les jeux d'extérieur. Dans *Jeux d'enfants*, deux jeunes garçons trainent par les pieds un troisième, dans un mélange de turbulence et de malice. Une forte impression de vitalité se dégage de cette scène. La lumière crue du soleil révèle leur visage en plein effort, leurs rires aux dents éclatantes et les gémissements amusés du garçon à terre. On pourrait employer le terme d'instantané, car on sait par ailleurs que Dinet était un adepte passionné de photographie. L'artiste excelle ici dans la capture des expressions les plus vives de ses modèles, tout en proposant un cadrage original de la scène.

As soon as he arrived in Bou Saâda in 1884, Étienne Dinet applied himself to portraying the activities of the city's children. He focused on traditional indoor activities as well as outdoor games. In *Jeux d'Enfants*, we see two young boys dragging a third by the feet, in a mixture of turbulence and mischief. A strong impression of vitality emerges from this scene. The harsh sunlight reveals their faces contorted as they exert themselves, their toothy laughter, and the amused moans of the boy on the ground. We could use the term snapshot, as we also know that Dinet was an avid photographer. The artist excels here in capturing his models' most vivid expressions, while offering an original framing of the scene.





Étienne DINET

1861-1929

Le conscrit – 1923

Huile sur toile
Signée en bas à droite «E.DINET»
100 × 81 cm

Provenance:

Ancienne collection R. Alliot
Ancienne collection Djillali Mehri,
Paris
Collection particulière, France

Exposition:

Paris, Palais des Beaux-Arts,
*Retrospective Dinet à l'Exposition
coloniale internationale*, 1931, n°33

Bibliographie:

K. Benchikou et D. Brahim, *La vie et
l'œuvre de Étienne Dinet*, Paris, 1991,
p.291, n°168-1 (illustré), et reproduit
en couleur, p.145.

Oil on canvas;

signed lower right "E.DINET"
39.37 × 31.89 in.

1 900 000 - 2 700 000 MAD
180 000 - 250 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S

Fr

Pendant la Première Guerre mondiale, la mobilisation des musulmans aux côtés de l'armée française inspire plusieurs tableaux à Étienne Dinet, dont *Le Permissionnaire*, *Le Départ du conscrit*, et *Le conscrit*, peint en 1923. Resserrée autour l'étreinte des deux personnages, cette scène illustre la rupture affective et familiale provoquée par la guerre, faisant aussi écho à la vie du peintre pendant cette période. Après la mort de son père en 1914, puis de sa mère en 1922 près de Fontainebleau, l'artiste assure un rôle éprouvant de liaison entre l'Algérie et le gouvernement français. Il traverse une dizaine de fois la méditerranée pendant

cette période de guerre et esquisse des projets de stèles mortuaires pour les combattants musulmans tombés au combat. Après l'armistice de 1918 et à la demande du ministère des Armées, Dinet écrit et illustre en collaboration avec son ami Sliman ben Ibrahim, *La Vie de Mohammed, prophète d'Allah*, afin de rendre hommage aux bataillons algériens. Après des années d'imprégnation dans la culture et la religion musulmane, Étienne Dinet est sensibilisé aux questions politiques et notamment à l'obtention de droits civils et de compensations politiques en échange de la conscription obligatoire.

En

During the First World War, the mobilisation of Muslims alongside the French army inspired several of Étienne Dinet's paintings, including *Le Permissionnaire*, *Le Départ du Conscrit*, and *Le Conscrit*, painted in 1923. A close-up of the embrace of the two figures, this scene illustrates the emotional and family breakdown caused by the war, also echoing the painter's life at this time. After the death of his father in 1914, then of his mother in 1922 near Fontainebleau, the artist played a difficult role liaising between Algeria and the French government. He crossed the Mediterranean

several times during this period of war and sketched out projects for tombstones for fallen Muslim fighters. After the armistice of 1918 and at the request of the Ministry of the Armed Forces, Dinet wrote and illustrated in collaboration with his friend Sliman ben Ibrahim, *The Life of Mohammed, Prophet of Allah*, as a tribute to the Algerian soldiers. After years of immersion in Muslim culture and religion, Étienne Dinet was aware of political issues, particularly obtaining civil rights and political compensation in exchange for compulsory conscription.

○ 52

Joseph LE GULUCHE

1849-1915

Buste de guerrier kabyle

Épreuve en terre cuite polychrome
Signée sous le buste «J. Le Guluche»
and numérotée «313»
60 × 42 × 20 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta;
signed under the bust "J. Le Guluche"
and numbered "313"*
23.62 × 16.54 × 7.87 in.

6 600 - 8 800 MAD
600 - 800 €



52

○ 53

Anonyme

XIX^e siècle

Arabe priant

Épreuve en terre cuite polychrome
Numérotée «1571/5/55»
62 × 48 × 48 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta;
numbered "1571/5/55"*
24.41 × 18.90 × 18.90 in.

11 000 - 16 000 MAD
1 000 - 1 500 €



54

○ 54

Rudolf FRANKLE-NAUTSCHÜTZ

1860-1933

Charmeur de serpent

Bronze et marbre
32 × 24 × 22 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

Bronze and marble
12.60 × 9.45 × 8.66 in.

11 000 - 16 000 MAD
1 000 - 1 500 €

○ 55

Friedrich GOLDSCHIEDER

1845-1897

Antar et Abla

Épreuves en terre cuite polychrome
Antar d'après Arthur Strasser
(1854-1927)
Cachet d'éditeur «F.Goldscheider»
70 × 30 × 22 cm
Abla d'après Desurmont
Signée au dos «F.Goldscheider WIEN»
71 × 32 × 20 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

Bibliographie:
Robert E. Dechant, *Goldscheider: History of the Company and Catalogue of Works*, édité par Arnoldshe, Germany, 2007, n°961, p.308 et reproduit en couleurs p.85, sous le titre «Femme arabe» (modèle similaire)
Stéphane Richemond, *Terres cuites Orientalistes et Africanistes: 1860-1940*, les éditions de l'Amateur, Paris 1999, reproduit en couleurs p.224, sous le titre «Antar» et n°904 p.305 et reproduit p.41 (modèle similaire)

*Polychrome terracotta
Antar after Arthur Strasser (1854-1927)
Edition stamp "F.Goldscheider";
Abla after Desurmont;
signed "F.Goldscheider WIEN"*
27.95 × 12.59 × 7.87 in.

17 000 - 26 000 MAD
1 600 - 2 400 €



53



55



○ 56

Anonyme

XIX^e siècle

Deux marchands

Régule et épreuve en terre cuite polychrome
50 × 20 × 14 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Spelter and polychrome terracotta;
19.69 × 7.87 × 5.51 in.*

11 000 - 16 000 MAD
1 000 - 1 500 €

○ 57

Friedrich GOLDSCHIEDER

1945-1897

Marchande de fruits – circa 1892

Épreuve en terre cuite polychrome
Cachet d'éditeur «Friedrich
Goldscheider»
Numérotée «958/7/19»
68 × 28 × 23 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta
Edition stamp "Friedrich Goldscheider"
and numbered "958/7/19"
26.77 × 11.02 × 9.06 in.*

6 600 - 8 800 MAD
600 - 800 €

○ 58

DESURMONT

XIX^e-XX^e siècle

Femme kabyle – 1895

Épreuve en terre cuite polychrome et métal
58 × 33 × 17 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Polychrome terracotta and metal
22.83 × 12.99 × 6.69 in.*

5 500 - 7 700 MAD
500 - 700 €

○ 59

Arthur WAAGEN

1836-1898

Orientale à l'amphore

Épreuve en régule
Signée au dos de la terrasse «Waagen»
Hauteur: 80 cm

Provenance:
Collection particulière, Allemagne

*Spelter;
signed on the back of the base "Waagen"
Height: 31.50 in.*

16 000 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €



56



57



58



59



60

Georges WASHINGTON

1827-1910

La halte

Huile sur toile

Signée en bas à droite «G. Washington»

31,50 × 40 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

Oil on canvas;

signed lower right "G. Washington"

12.40 × 15.75 in.

120 000 - 180 000 MAD

12 000 - 18 000 €



61

Georges WASHINGTON

1827-1910

Halte à la Saguia

Huile sur toile

Signée en bas à droite «G. Washington»

49 × 59 cm

Provenance:

Collection particulière, Maroc

Oil on canvas;

signed lower right "G. Washington"

19.29 × 23.23 in.

170 000 - 200 000 MAD

17 000 - 20 000 €

○ 62

Alberto PASINI

1826-1899

L'heure du thé

Huile sur toile

Signée en bas à droite «A. Pasini»

22 × 16 cm

Provenance:

Collection particulière, France

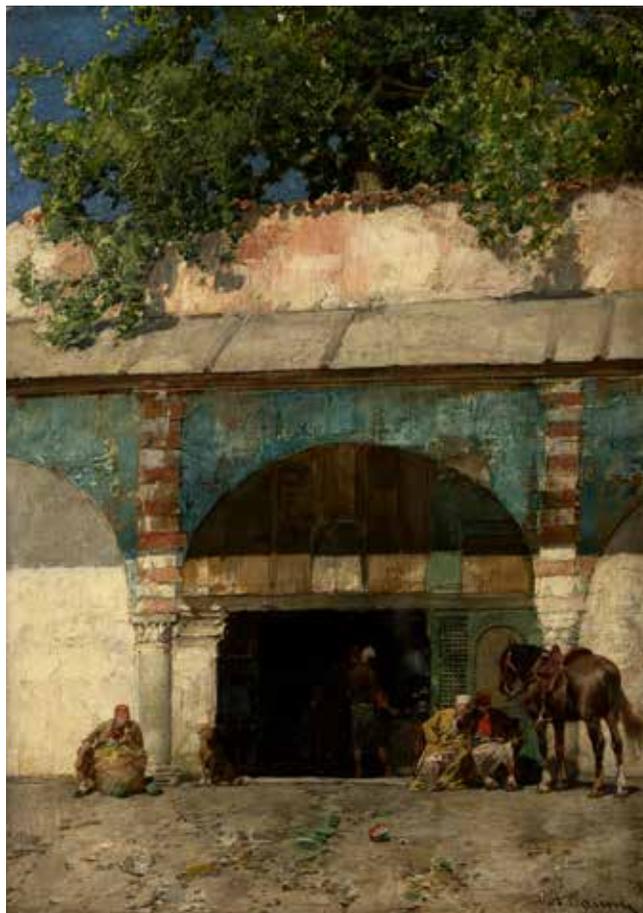
Oil on canvas;

signed lower right "A. Pasini"

8.66 × 6.30 in.

110 000 - 160 000 MAD

10 000 - 15 000 €



62



○ 63

Paul LAZERGES

1845-1902

Caravane au bord de l'Oued

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

«PAUL LAZERGES 1900»

39 × 46,50 cm

Provenance:

Collection particulière, France

Oil on canvas;

signed lower left "PAUL LAZERGES 1900"

15.35 × 18.31 in.

27 000 - 38 000 MAD

2 500 - 3 500 €

63

Frederic Arthur BRIDGMAN

1847-1928

Lavandières au bord de l'Oued – 1921

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
«FA Bridgman 1921»
52,50 × 71 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas;
signed and dated lower right
"FA Bridgman 1921"
20.67 × 27.95 in.*

250 000 - 350 000 MAD
25 000 - 35 000 €



Eugène Girardet

1853-1907



Eugène Girardet D.R.

Fr

Eugène Girardet naît à Paris en 1853 de parents suisses huguenots. Il grandit au sein d'une famille artiste, son père Paul Girardet est graveur et ses deux frères Léon et Jules, peintres. Son maître aux Beaux-Arts n'est autre que Jean-Léon Gérôme, représentant majeur de la peinture académique du Second Empire. Ce dernier l'incite très tôt à voyager et Girardet visite en 1874, âgé de 21 ans, l'Espagne puis le Maroc. En 1879, il découvre l'Algérie où il multipliera les longs séjours. Il se fixe tour à tour à Alger, Boghari, Biskra et surtout à El-Kantara et à Bou Saâda, qui deviennent ses résidences de prédilection. À Bou-Saâda, il rencontre l'artiste Étienne Dinet avec qui il fonde à Paris la Société des peintres orientalistes français. Il s'intéressa particulièrement aux coutumes et à la vie locales. Les travaux quotidiens, les villageois, les caravanes, la prière du soir et les paysages du désert deviennent ses sources d'inspiration principales.

En

Eugène Girardet was born in Paris in 1853 to Swiss Huguenot parents. He grew up in a family of artists. His father Paul Girardet was an engraver and his two brothers Léon and Jules were painters. His master of Fine Arts was none other than Jean-Léon Gérôme, a major figure of academic painting during the Second Empire. Very early on, Jean-Léon Gérôme encouraged him to travel, and in 1874, aged 21, Girardet visited Spain and then Morocco. In 1879, he discovered Algeria, where he would repeatedly return for long visits. He settled in Algiers, Boghari, Biskra, and above all in El-Kantara and Bou-Saâda, which became his preferred places of residence. In Bou-Saâda, he met the artist Étienne Dinet with whom he founded in Paris the Society of French Orientalist Painters. He was particularly interested in local customs and life. Daily activities, villagers, caravans, evening prayers, and desert landscapes became his main sources of inspiration.

○ 65

Eugène GIRARDET

1853-1907

Aux portes de la ville
(Les remparts et la citadelle)

Huile sur toile
Signée et numérotée en bas à gauche
«142. Eugène Girardet»
Titree au dos «Les Remparts et la Citadelle»
36 × 55 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas;
signed and numbered lower left
"142. Eugène Girardet" and titled on
the back "Les Remparts et la Citadelle"
14.17 × 21.65 in.*

88 000 - 130 000 MAD
8 000 - 12 000 €



65

○ 66

Eugène GIRARDET

1853-1907

La fileuse – 1873

Huile sur toile marouflée sur panneau
Signée en bas à gauche «Eugène Girardet»
et située et datée en bas à droite
«Bou-Saada 73 27 avril»
39 × 27 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas on board;
signed lower left "Eugène Girardet",
located and dated lower right
"Bou-Saada 73 27 avril"
15.35 × 10.63 in.*

55 000 - 77 000 MAD
5 000 - 7 000 €



66

Eugène GIRARDET

1853-1907

Campement nomade, Biskra – 1879

Huile sur toile

Signée, datée et située en bas à gauche

«Eugène Girardet, Biskra, 1879»

100 × 50 cm

Provenance:

Collection particulière, Allemagne

Oil on canvas;

signed, dated and located lower left

"Eugène Girardet, Biskra, 1879"

39.37 × 19.69 in.

660 000 - 880 000 MAD

60 000 - 80 000 €

Fr

Charmé par le paysage de Biskra, son oasis et ses plaines désertiques, Girardet représente dans cette toile une scène pittoresque et quasi cinématographique du lieu. Considérée comme la porte orientale du Sahara, la région de Biskra est entourée par les monts du Zab est un carrefour stratégique pour les nomades. Ici, un petit groupe de cavaliers européens font une halte auprès d'un campement berbère, leur guide semblant demander le chemin avant la tombée de la nuit. Girardet excelle dans la composition de ce groupe de voyageurs, dans le dynamisme des postures et la précision de leurs équipements. Le traitement du paysage et de la lumière s'avère au centre de la composition. Fasciné par les phénomènes lumineux et l'atmosphère du désert, Girardet fait du ciel et des montagnes rougies par les derniers rayons du soleil le second sujet de ce tableau. La subtile palette chromatique décline avec harmonie du bleu du ciel, vers l'ocre orangé des montagnes, jusqu'aux bruns de la plaine où les nomades semblent se fondre.

En

Charmed by the landscape of Biskra, its oasis and desert plains, Girardet portrayed in this painting a picturesque and almost cinematic scene. Considered the eastern gateway to the Sahara, the region of Biskra is surrounded by the Zab Mountains and considered a strategic crossroads for nomads. Here, a small group of European riders stop at a Berber camp, their guide appearing to be asking for directions before nightfall. Girardet excelled in the composition of this group of travelers, in the dynamism of the postures and the precision of their equipment. The treatment of landscape and light is central in this composition. Fascinated by light phenomena and the atmosphere of the desert, Girardet portrayed the sky and the mountains reddened by the last rays of the sun, the second subject of this painting. The subtle chromatic palette declines in harmonies from the blue of the sky, to the orange ocher of the mountains, and the browns of the plain into which the nomads seem to blend.





Tadeusz AJDUKIEWICZ

1852-1916

Le souk – 1872

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
«Tadeusz Ajdukiewicz 1872»
100 × 166 cm

Provenance:

Collection particulière, Pays-Bas

*Oil on canvas;
signed and dated lower right
"Tadeusz Ajdukiewicz 1872"
39.37 × 65.35 in.*

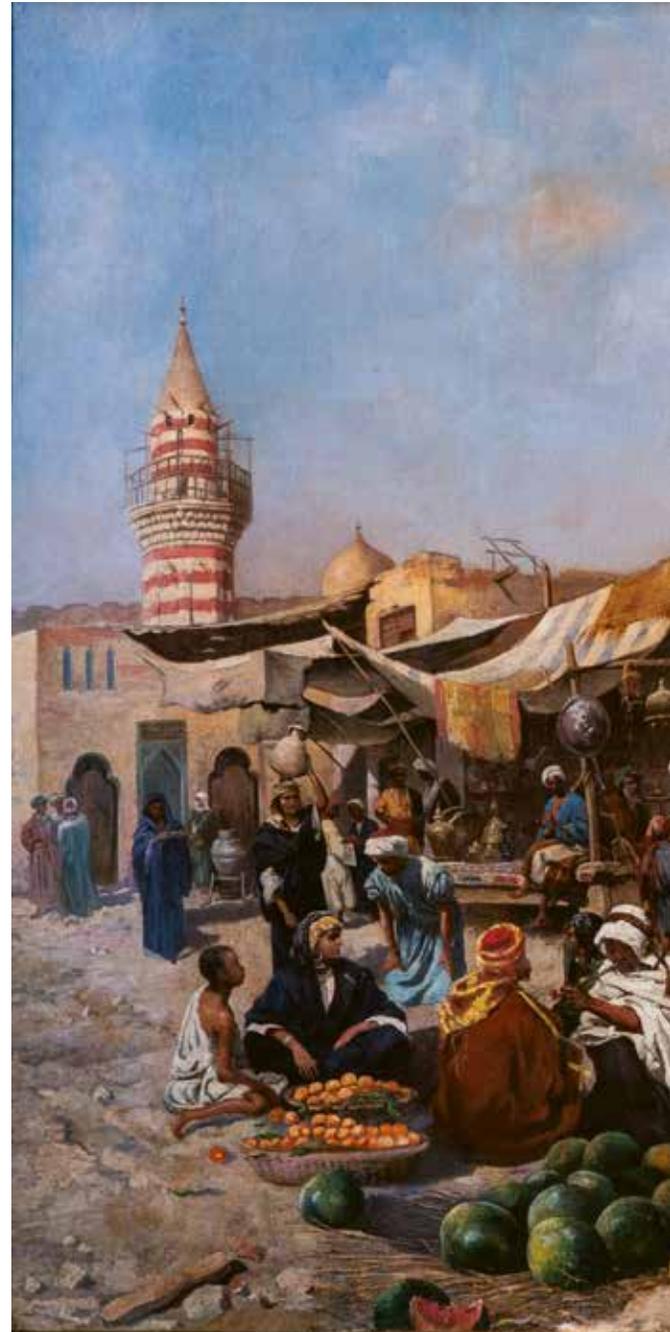
770 000 - 880 000 MAD
70 000 - 80 000 €

Fr

Né à Cracovie en 1852, Tadeusz Ajdukiewicz étudie à l'École des Beaux-Arts de sa ville natale à partir de 1868, avant de suivre une formation dans l'atelier du peintre polonais Josef Brandt. Ce dernier lui enseigne l'art de la peinture réaliste et plus particulièrement la représentation de scènes équestres. Cette spécialisation inspire chez Tadeusz Ajdukiewicz de nombreux tableaux lors de sa découverte de la Syrie, de l'Égypte et de la Turquie, à partir des années 1870. Pendant ses voyages, il s'intéresse également aux portraits, aux scènes populaires et de la vie quotidienne. Cette *Scène de marché*, témoigne de sa maîtrise technique saisissante, presque photographique, et de son goût pour la composition. Ajdukiewicz travaille en 1884 à Constantinople où il est l'invité du sultan Abdul Hamid II.

En

Born in Krakow in 1852, Tadeusz Ajdukiewicz studied at the School of Fine Arts in his hometown from 1868, before training in the studio of Polish painter Josef Brandt. The latter taught him the art of realistic painting and more particularly the representation of equestrian scenes. This specialization inspired in Tadeusz Ajdukiewicz many paintings during his discovery of Syria, Egypt and Turkey, from the 1870s. During his travels, he was also interested in portraits, popular scenes and everyday life. This *Market Scene*, testifies to his striking technical mastery, almost photographic, and his taste for composition. Ajdukiewicz then worked in 1884 in Constantinople where he was the guest of Sultan Abdul Hamid II.





Gaston BUSSIÈRE

1862-1929

Tahoser – 1886

Huile sur toile

Signée et datée «1886» en bas à droite
129,90 × 96,80 cm**Provenance:**Gros & Delletrez, 12 juin 1995, lot 299
Collection particulière, France**Exposition:**Salon de la Société Lyonnaise des Beaux-
Arts, 1886, acquis par Tony Tollet,
peintre d'histoire lyonnais et ami de
Bussièrre**Bibliographie:**Émile Bussièrre, *La Vie et l'Œuvre*
de Gaston Bussièrre, A. Ferroud -
F. Ferroud, 1932, p.124.**Oil on canvas;****signed and dated "1886" lower right**
51.14 × 38.11 in.

440 000 - 660 000 MAD

40 000 - 60 000 €

Fr

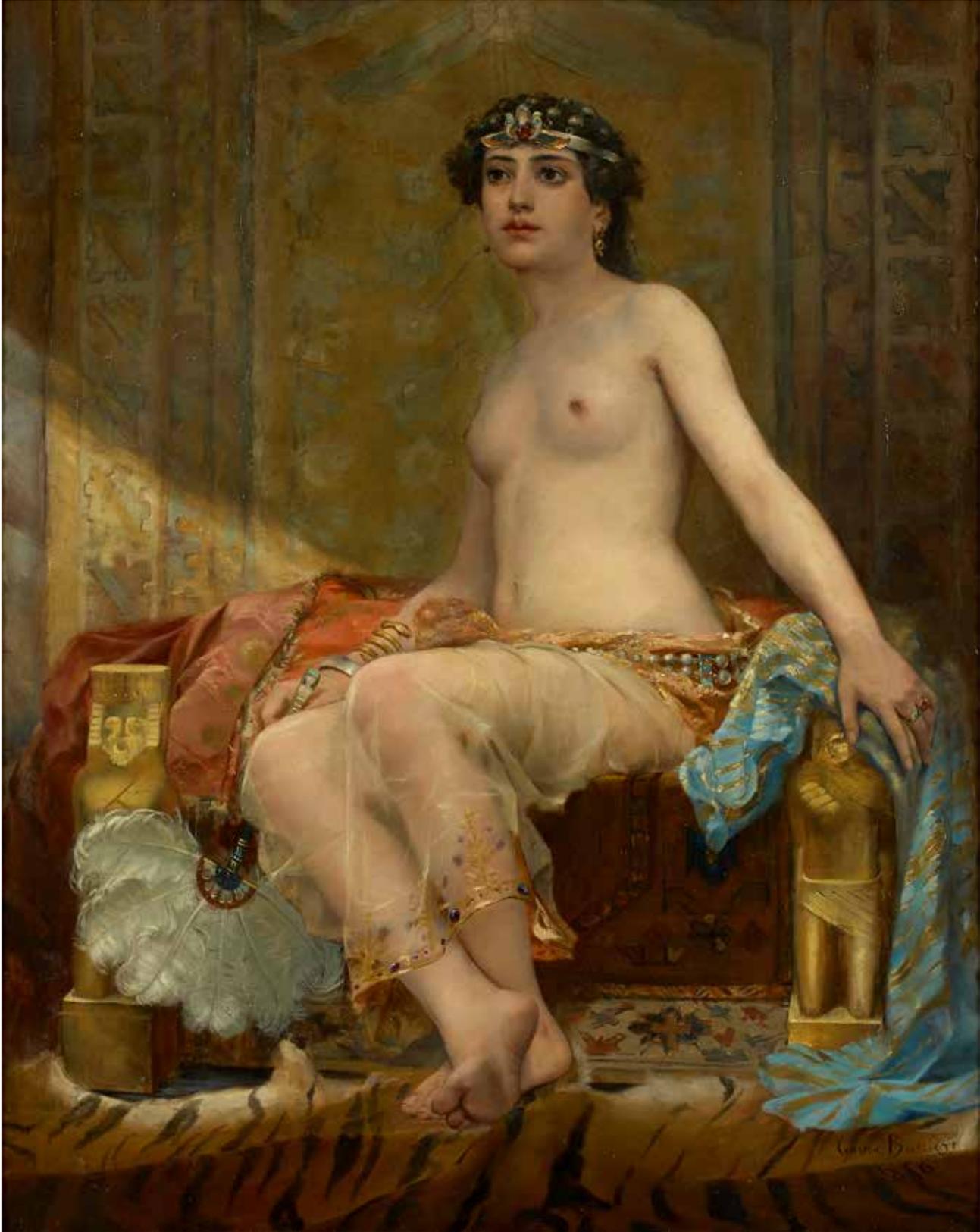
En

Gaston Bussièrre, né à Cuisery en 1862, est un illustrateur et un peintre symboliste. Il étudie à l'Académie des Beaux Arts de Lyon avant d'entrer à l'école des Beaux arts de Paris, où il fréquente les professeurs Alexandre Cabanel et Pierre Puvis de Chavannes. En 1884, il remporte le prix Marie Bashkirtseff. Il trouve son inspiration dans le travail de théâtre de Berlioz (*La Damnation de Faust*) ainsi que celui de William Shakespeare et Wagner. Il connaît un rapide succès en tant qu'illustrateur, créant des œuvres pour des auteurs majeurs. Il a entre autres illustré les livres *Splendeurs et Misères des courtisanes* d'Honoré de Balzac; *Salomé* d'Oscar Wilde, ainsi que plusieurs œuvres de Flaubert.

Exposé au Salon de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts en 1886, le tableau Tahoser représente la fille d'un grand prêtre d'Égypte, héroïne du *Roman de la Momie* de Théophile Gautier (1858). Le livre inspire de nombreux peintres de la fin du XIX^e siècle. Une édition de l'ouvrage, publiée par Ferroud en 1921 est illustrée de soixante-dix gravures de Bussièrre.

Gaston Bussièrre, born in Cuisery in 1862, was an illustrator and a Symbolist painter. He studied at the Academy of Fine Arts in Lyon before entering the School of Fine Arts in Paris, where he attended professors Alexandre Cabanel and Pierre Puvis de Chavannes. In 1884, he won the Marie Bashkirtseff Prize. He found his inspiration in the theater work of Berlioz (*La Damnation de Faust*) as well as that of William Shakespeare and Wagner. He achieved rapid success as an illustrator, creating works for major authors. Among other things, he illustrated the books *Splendeurs et Misères des courtisanes* d'Honoré de Balzac; *Salomé* by Oscar Wilde, as well as several books by Flaubert.

Exhibited at the Salon of the Société Lyonnaise des Beaux-Arts in 1886, Tahoser represents the daughter of a high priest of Egypt, the heroine of the *Roman de la Momie* by Théophile Gautier (1858). The book inspired many painters of the late 19th century. An edition of the work, published by Ferroud in 1921 was illustrated with seventy engravings by Bussièrre.



Georges Antoine ROCHEGROSSE

1859-1938

La légende merveilleuse de la reine de Saba et du roi Salomon – circa 1901

Huile sur toile, triptyque
Panneau de gauche signé en bas à gauche «GR», panneau central signé en bas à gauche «G Rochegrosse», panneau de gauche, signé en bas à droite «GR»
147 × 302 cm

Provenance:

Vente anonyme, Hôtel Drouot, Paris,
11 avril 1975, lot 116
Collection particulière, Brésil

Expositions:

Paris, Salon, 1901, p.175, no. 1727.
Probablement Monte-Carlo, *Exposition Internationale des Beaux-Arts de la Principauté de Monaco*, 1903

Bibliographie:

H. De la Bretonne Rétive, *Paris Qui Passe*, Le Pays Comtois, septembre 1900-1901, p.561
C. Mauclair, «Georges Rochegrosse peintre illustrateur» in *Les Maîtres Illustrateurs*, Paris, 1901, p.3-6, le troisième panneau reproduit
C. Le Senne, «Le Salon de 1901» in *L'Événement*, Paris, 30 avril 1901, n. p.
G. Geffroy, «Salon de 1901: Société des artistes français» in *Le Matin*, Paris, 30 avril 1901, p.2
A. Alexandre, «Le Salon de société des artistes français» in *Le Figaro*, Paris, 30 avril 1901, p.3
M. Denis, *Théories, 1890-1910: du symbolisme et de Gauguin vers un nouvel ordre classique*, Paris, 1913, ed. 3, p.77
R. Migot, «Les Grands Peintres de l'Algérie» in *L'Afrique du Nord illustrée: grand journal hebdomadaire*, Alger, 24 mars 1923, n.p.
T. Griffannes, «Georges Rochegrosse» in *La Vie algérienne, tunisienne et marocaine*, Alger, 19 octobre 1924, no. 3, p.13
M. Laclotte and J.-P. Cuzin, *Dictionnaire de la Peinture*, Paris, 2003, p.726
L. Houssais, *Georges-Antoine Rochegrosse: les fastes de la décadence*, Paris, 2013, p.68, 201, reproduit

Vous pouvez consulter la bibliographie complète sur notre site:
www.artcurial.com

Oil on canvas, triptych panel signed with the artists initials "GR" (lower left), center panel signed "G Rochegrosse" (lower left), right panel signed with artist initials "GR" (lower right)
57.87 × 118.90 in.

1 650 000 - 2 000 000 MAD
150 000 - 200 000 €





Georges Antoine ROCHEGROSSE

1859-1938

La légende merveilleuse de la reine
de Saba et du roi Salomon – circa 1901

Fr

Né en 1859 à Versailles, le jeune Rochegrosse commence sa formation artistique dans les ateliers de Gustave Boulanger, Alfred Dehodencq et Jules Lefebvre à l'Académie Julian, où il enseignera ensuite lui-même le dessin. Considéré comme l'un des grands artistes du Salon de son époque, il fait partie du monde élégant du Paris fin de siècle. En raison de ses liens avec de Banville et de son succès au Salon, Rochegrosse était également étroitement lié à l'élite littéraire de Paris et a illustré des livres pour Théophile Gautier, Anatole France et Edgar Allen Poe. Il a également peint des peintures murales qui ornent l'escalier de la bibliothèque de la Sorbonne. En 1883, il remporte le Prix du Salon, ce qui lui permet de visiter l'Italie. Il voyage ensuite en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Vers 1890, il épouse Marie Leblond, qui devient le modèle des héroïnes de ses tableaux pendant une trentaine d'années. À partir de 1900, Georges et Marie passent les mois d'hiver à El Biar, sur les hauteurs de la baie d'Alger, où le peintre trouve souvent l'inspiration pour les décors de ses tableaux orientalistes. L'œuvre dramatique de Rochegrosse est surtout connue pour ses scènes luxueuses et monumentales d'intérieurs, ses odalisques dans des décors somptueux et exotiques

ponctués d'artefacts authentiques qui confèrent une part de réalité à ses compositions. Rochegrosse est considéré comme l'un des plus grands artistes du genre orientaliste à la fin du XIX^e siècle en France et demeure particulièrement connu pour son attention aux détails et sa compréhension des histoires qu'il représentait.

Le critique Camille Mauclair consacre un texte entier à Rochegrosse en 1901, au plus fort de la gloire de l'artiste, la même année où *La légende merveilleuse de la reine de Saba et du roi Salomon* est exposée au Salon. Mauclair y fait l'éloge de l'artiste pour avoir ravivé la peinture d'histoire en l'imprégnant d'authenticité, résultat des études ethnographiques personnelles de l'artiste: « Il a fait éclater (ses) conventions étroites, déversant à profusion son imagination violente... et surtout son érudition, qui s'est familiarisée avec toutes les civilisations méditerranéennes et les anciennes traditions de l'Asie ». Peinte vers 1901, à l'époque du premier séjour de l'artiste en Algérie, *La légende merveilleuse de la reine de Saba et du roi Salomon* témoigne de la revitalisation de l'œuvre de Rochegrosse après son passage en Afrique du Nord. Il met également en évidence ses liens forts avec le théâtre français, ayant créé de nombreuses affiches de

En

Born in 1859 in Versailles, the young Rochegrosse began his artistic education in the studios of Gustave Boulanger, Alfred Dehodencq and Jules Lefebvre at the Académie Julian, where he would later teach draftsmanship himself. Regarded as one of the leading Salon artists of his time, he was part of the elegant and glittering world of Paris at the fin de siècle. Because of his connection to de Banville and his success at the Salon, Rochegrosse was also closely tied to the literary elite of Paris and illustrated books for many of them, including Theophile Gautier, Anatole France, and Edgar Allen Poe. He also painted murals which decorate the staircase in the Sorbonne library. In 1883 he won the Prix du Salon, which enabled him to visit Italy. He subsequently travelled to Belgium, Holland and Germany. Around 1890 he married Marie Leblond, who became the model for the heroines in his paintings for about 30 years. From 1900, Georges and Marie spent the winter months in El Biar, in the hills above the Bay of Algiers, where the painter often found inspiration for the settings of his Orientalist paintings. Rochegrosse's dramatic oeuvre is best remembered for his large-scale,

luxurious scenes of North African interiors, graced by odalisques in sumptuous, exotic surrounds and punctuated by authentic artifacts which lend an aura of reality to otherwise fantastical compositions. Rochegrosse was regarded as one of the foremost artists in the Orientalist genre at the end of the 19th century in France and particularly noted for his attention to realistic detail and understanding of the stories he was portraying.

The critic Camille Mauclair, a champion of the more avant-garde art of his time such as that of Monet and Degas, devoted an entire pamphlet to Rochegrosse in 1901 at the height of the artist's fame, and the same year in which *La légende merveilleuse de la reine de Saba et du roi Salomon* was exhibited at the Salon. In it, Mauclair praised the artist for reviving history painting by imbuing it with an authenticity which was the result of the artist's personal ethnographic studies: "He has exploded (its) narrow conventions, pouring out in profusion his violent imagination... and most of all his erudition, which has familiarized itself with all the Mediterranean civilizations and the ancient traditions of Asia." Painted circa 1901, around the time of the artist's first visit to

scène pour le Théâtre National. Le présent tableau représente la reine de Saba, une figure présente dans des textes religieux sacrés des juifs, des chrétiens et des musulmans. Décrite dans la Bible comme simplement une « Reine de l'Est » (parfois aussi « Reine du Sud »), les érudits modernes pensent qu'elle est originaire du royaume d'Axoum en Éthiopie, du royaume de Saba au Yémen, ou peut-être des deux. La reine de Saba est censée avoir été une chercheuse de sagesse et aurait entendu des histoires selon lesquelles le roi Salomon d'Israël était un roi très sage. Elle a voyagé à dos de chameau à Jérusalem pour rencontrer le roi et tester ses connaissances avec des énigmes, apportant avec elle de l'encens, de la myrrhe, de l'or et des bijoux précieux en cadeau.

Roche-grosse illustre les trois moments narratifs les plus importants de l'histoire de la Reine dans ce triptyque monumental. Dans le panneau de gauche, allongée sur un trône dans son somptueux palais, la reine entend parler de Salomon et songe à le rencontrer. Roche-grosse représente la reine apprenant l'existence de Salomon à partir d'un étrange oiseau brillant planant à côté d'elle, illuminé par un rayon de lumière. Ce détail a peut-être été inspiré par la version de leur histoire racontée dans la tradition islamique, dans laquelle Salomon entend par une huppe, l'un de ses oiseaux, l'existence de la reine.

Dans le panneau central, Roche-grosse représente l'arrivée de la reine, richement vêtue, entourée de sa suite et des cadeaux qu'elle apporte à la cour de Salomon. La reine se tient au sommet d'une surface en miroir que Salomon avait préparée avant son arrivée. Salomon avait entendu des rumeurs selon lesquelles la reine avait un pied gauche qui avait un sabot fendu comme une chèvre au lieu d'un pied et d'une jambe velue. Désireux de voir si l'histoire était vraie, Salomon fait polir le sol de sa cour jusqu'à ce qu'il soit aussi réfléchissant que du verre. Lorsque la reine de Saba marche sur le sol,

Salomon voit le reflet de son pied fourchu, mais devant ses yeux, il se transforme et devient une jambe et un pied humains. Roche-grosse représente ici la reine soulevant légèrement ses jupes pour révéler ses pieds, le moment après la transformation. On dit que Salomon a répondu aux énigmes de la reine et, ce faisant, l'a convaincue de se convertir au judaïsme.

Dans le panneau de droite, la dernière partie de l'histoire est illustrée. La reine accepte de passer la nuit dans le palais de Salomon, mais lui a fait promettre de ne pas la toucher. Il répond qu'en échange, elle doit promettre de ne rien prendre de lui. Comme ruse, Salomon fait servir un dîner très épicé, de sorte qu'au milieu de la nuit la reine se réveille assoiffée et prend un verre d'eau. Il la confronte alors pour lui dire qu'en rompant son accord, elle l'a également libéré du sien. Ils passent alors la nuit ensemble et lorsqu'elle rentre dans son royaume, elle est enceinte d'un fils. Roche-grosse dépeint cette partie de l'histoire en montrant les deux personnages s'embrassant tandis que Salomon écarte le rideau pour entrer dans sa chambre éclairée aux chandelles. L'œuvre fait sensation lorsqu'elle est présentée au Salon, les critiques la décrivant comme « flamboyante », « incomparable », « pleine de détails fascinants », « précise dans ses détails architecturaux » et « stupéfiante ». L'œuvre est si populaire que Roche-grosse continue à travailler sur l'histoire de Salomon et de la reine de Saba tout au long de sa carrière.

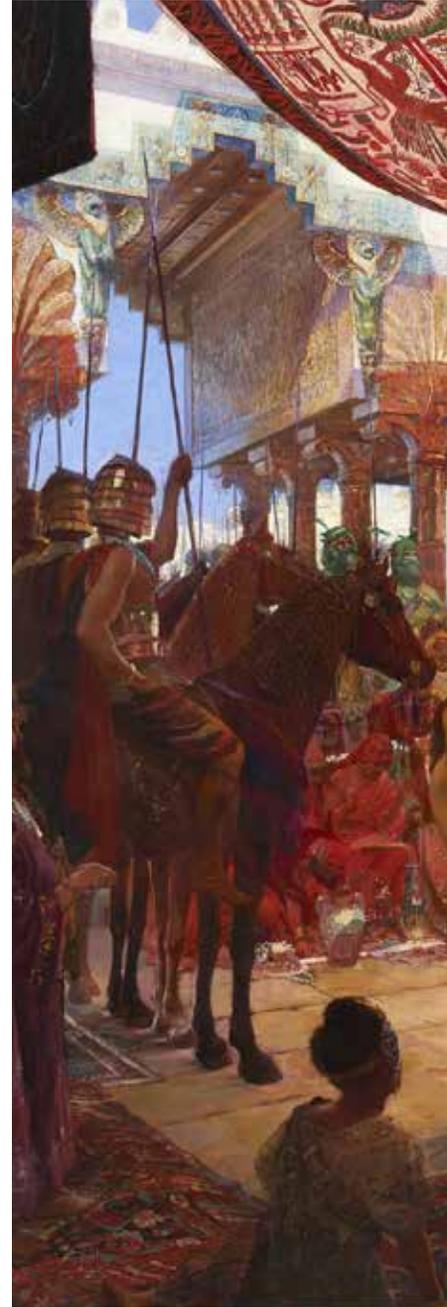
Algeria, La légende merveilleuse de la reine de Saba et du roi Salomon bears witness to the ways in which Roche-grosse's work was reinvigorated by his time in North Africa. In its drama, it also highlights Roche-grosse's strong links to French theatre; he created stage posters for the Théâtre National and theatricality was a recurring element in his work. The present painting depicts the Queen of Sheba, an otherwise unnamed figure who appears in religious texts sacred to Jews, Christians, and Muslims alike. Described in the Bible as simply a "Queen of the East," (sometimes also "Queen of the South") modern scholars believe she came from either the Kingdom of Axum in Ethiopia, the Kingdom of Saba in Yemen, or perhaps both. The Queen of Sheba is purported to have been a seeker of wisdom and is said to have heard stories that King Solomon of Israel was a very wise king. She traveled by camel to Jerusalem to meet the King and test his knowledge with riddles, bringing with her frankincense, myrrh, gold and precious jewels as gifts. Roche-grosse illustrates the three most important narrative moments in the Queen's story in this monumental triptych. In the panel at left, reclining on a throne in her opulent palace, the Queen hears of Solomon and is inspired to visit.

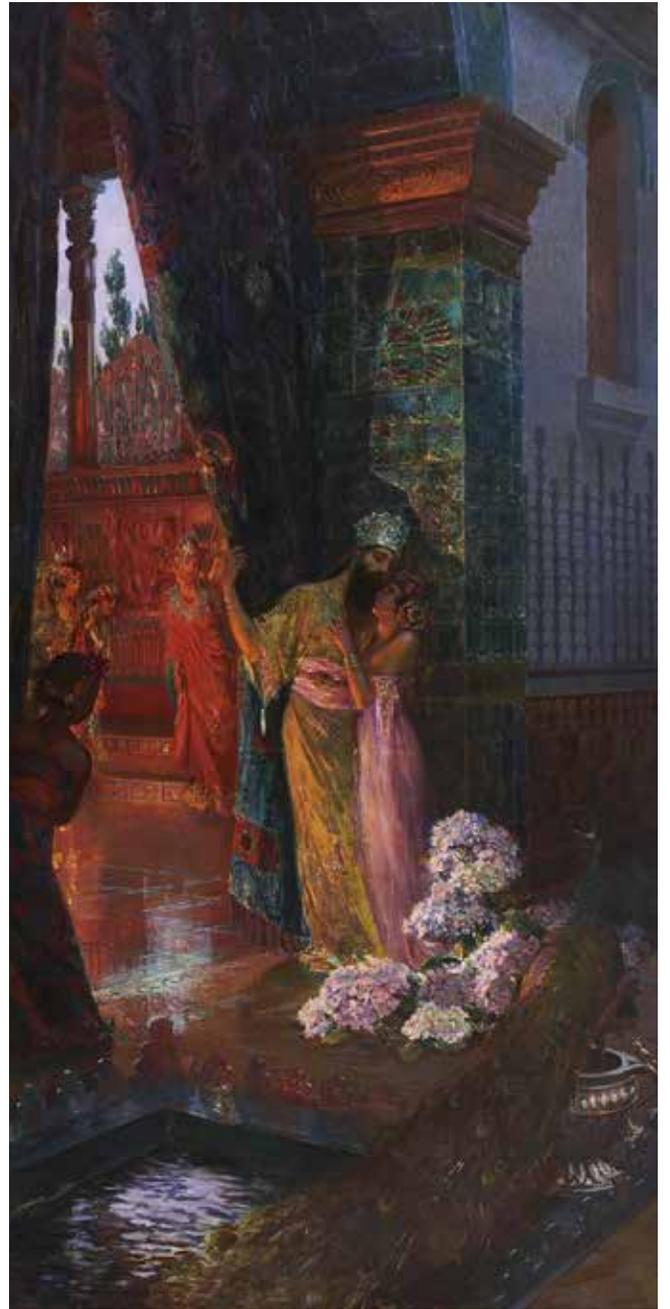
Roche-grosse depicts the Queen learning about Solomon from a strange glowing bird hovering next to her in the air illuminated by a shaft of light. This detail was perhaps inspired by the version of their story told in the Islamic tradition wherein Solomon hears from a hoopoe, one of his birds, of the Queen's existence and that she allegedly worships the sun.

In the central panel, Roche-grosse depicts the Queen's arrival, opulently dressed and surrounded by her retinue and the gifts that she is bringing to Solomon's court. The Queen is standing atop a mirrored surface, which

Solomon had prepared before her arrival. Solomon had heard rumors that the Queen had a left foot that had a cloven hoof like a goat instead of a foot and a hairy leg. Eager to see if the story was true, Solomon had the floor of his court polished until it was as reflective as glass. When the Queen of Sheba walked across the floor, Solomon sees the reflection of her cloven foot, but before his eyes, it transformed and becomes a human leg and foot. Roche-grosse here depicts the Queen lifting her skirts slightly to reveal her feet, but clearly it is the moment after the transformation. Solomon is said to have answered the Queen's riddles to her satisfaction and in doing so convinced her to convert to Judaism.

In the panel at right, the final part of the tale is illustrated. The Queen agreed to stay overnight in Solomon's palace, but told him that as an unmarried woman he must promise not to touch her. He replied that in exchange she must promise not to take anything of his. As a trick, Solomon had a very spicy dinner served, so that in the middle of the night the Queen awoke thirsty and took a glass of water. He confronted her to tell her that by breaking her agreement she released him from his as well. They then spent the night together and when she returned home from his kingdom, she was pregnant with a son. Roche-grosse depicts this portion of the story by showing the two figures embracing as Solomon pulls aside the curtain to enter his candlelit bedchamber. The work was a sensation when it was presented at the Salon and was much remarked upon, with critics describing it as "flamboyant", "incomparable", "full of interesting details", "precise in its architectural detail", and "stupefying". The work was so popular that Roche-grosse would continue to return to the story of Solomon and the Queen of Sheba throughout his career.







Émile Bernard

1868-1941



Photographie de l'atelier d'Émile Bernard au Caire en 1898 avec le lot 71 en haut à gauche D.R.

Fr

Peintre d'avant-garde, Émile Bernard prend part au développement des grands courants artistiques: le mouvement nabi, le cloisonnisme, le synthétisme. Par la suite, il recherche plus d'équilibre et d'apaisement dans ses peintures, faisant évoluer son style. Il quitte la France en 1893 pour l'Italie puis l'Égypte où il séjourne dix ans. Pendant cette période, il produit quelques unes de ses toiles les plus importantes dont *Les fellah nus au travail* ainsi que les deux toiles présentées

pour cette vente, *Femmes au bord du Nil* et *Marchands de fruits au Caire*, réalisées en 1897. Loin du style de Pont-Aven, on note dans ses deux compositions le sens aigu de la composition et la fermeté du geste pictural. Fasciné par le mode de vie égyptien, l'artiste y traite le thème qui s'était d'emblée emparé de son imagination lorsqu'il avait commencé de peindre sur toile à Tantah: des femmes sculpturales, telles des caryatides, portant paniers et vases.

En

Avant-garde painter, Émile Bernard took part in the development of major artistic movements: the nabi movement, cloisonnism, synthetism. Subsequently, he sought more balance and appeasement in his paintings, evolving his style. He left France in 1893 for Italy and then Egypt, where he stayed for ten years. During this period, he created some of his most important paintings including *Les fellah nus au travail* as well as the two paintings presented for this sale, *Femmes et enfants au bord du Nil* and *Marchands de fruits au Caire*, made in 1897. Far from the style of Pont-Aven, one notes in his two compositions the acute sense of the composition and the firmness of the pictorial gesture. Fascinated by the Egyptian way of life, the artist deals with the theme that immediately seized his imagination when he began painting on canvas in Tantah: sculptural women, like caryatids, carrying baskets and vases.

○ 71

Émile BERNARD

1868-1941

Femmes et enfants au bord du Nil 1897

Huile sur toile

Signée, datée et située en bas à droite

«Émile Bernard Le Caire 1897»

180 × 120 cm

Provenance:

Collection particulière, France

Expositions:

Paris, musée du Prieuré, *Aquarelles orientales d'Émile Bernard*, novembre 1983

Paris, Fondation Mona Bismarck, *Émile Bernard rétrospective*, février-mars 1991, n°44 reproduit page 55

Bibliographie:

Jean-Jacques Luthé, *Émile Bernard, catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Édition Side, Paris, 1982, n° 570, reproduit p.82

Matthias Waschek, *Eklectirismus und originalität: die Grundlagen des französischen Symbolismus am Beispiel von Émile Bernard*, Bonn, 1990, reproduit p.245

Oil on canvas;

signed, dated and located lower right

"Émile Bernard Le Caire 1897"

70.87 × 47.24 in.

220 000 - 330 000 MAD

20 000 - 30 000 €



○ 72

Émile BERNARD

1868-1941

Marchands de fruits au Caire – 1897

Huile sur toile

Signée, datée et située en bas à droite

«Émile Bernard Le Caire 1897»

180 × 120 cm

Provenance:

Collection particulière, France

Expositions:

Yonne, Château de Saint Fargeau,

Émile Bernard l'après Pont-Aven,

juin-août 1980, n°1

Paris, Fondation Mona Bismarck, *Émile*

Bernard Rétrospective, février-mars

1991, n°45, reproduit p.56

Bibliographie:

J.-J. Luthi, *Émile Bernard, catalogue*

raisonné de l'œuvre peint, Édition Side,

Paris, 1982, n°571 reproduit p.83

F. Leeman, *Émile Bernard (1868-1941)*

Wildenstein Institute Publications,

Édition Citadelle & Mazenod, Paris,

2013, n°158, reproduit p.276

J.-J. Luthi, A. Israël, *Émile Bernard,*

sa vie, son oeuvre catalogue raisonné,

Éditions des catalogues raisonnés,

Paris, 2014, n°475, reproduit p.214

Oil on canvas;

signed, dated and located lower right

"Émile Bernard Le Caire 1897"

70.87 × 47.24 in.

220 000 - 330 000 MAD

20 000 - 30 000 €



ARTCURIAL



@ La Mamounia

Ventes en préparation À LA MAMOUNIA, MARRAKECH

Estimations gratuites
et confidentielles

www.artcurial.com

Ventes aux enchères :
Fin avril 2022, fin décembre 2022

La Mamounia, Marrakech
En duplex à Paris

Contact Paris:

Florence Conan
+33 (0)1 42 99 16 15
fconan@artcurial.com

Contact Marrakech :

Yasmine Moufti
+212 5 24 20 78 20
ymoufti@artcurial.com



LA MAMOUNIA
MARRAKECH

WWW.MAMOUNIA.COM

ARTCURIAL



Clip de corsage fleur en or jaune entièrement sertie de diamants
pesant au total environ 25 cts. Signé Lou
15 000 - 25 000 €

JOAILLERIE

Salle Belle Époque
Hôtel Hermitage Monte-Carlo
Square Beaumarchais
98000 Monaco

www.artcurial.com

Ventes aux enchères :

Lundi 17 janvier 2022 - 14h

Mardi 18 janvier 2022 - 18h

Contact :

Julie Valade
+33 (0)1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

ARTCURIAL



F.P. JOURNE
Octa Réserve
Estimation : 50 000 - 80 000 €

HORLOGERIE DE COLLECTION

Salle Belle Époque
Hôtel Hermitage Monte-Carlo
Square Beaumarchais
98000 Monaco

www.artcurial.com

Vente aux enchères :
Lundi 17 janvier 2022 - 18h

Contact :
Justine Lamarre
+33 (0)1 42 99 20 39
jlamarre@artcurial.com

ARTCURIAL

HERMÈS, 2015.
Sac KELLY Sellier 25. Veau
Epsom Jaune Poussin
Estimation : 9 000 - 11 000 €



HERMÈS & LUXURY BAGS

Salle Belle Époque
Hôtel Hermitage Monte-Carlo
Square Beaumarchais
98000 Monaco

www.artcurial.com

Vente aux enchères :
Mercredi 19 janvier 2022 - 12h

Contact :
Alice Léger
+33 (0)1 42 99 16 59
aleger@artcurial.com

ARTCURIAL

// Motorcars



La Gordini de Juan Manuel Fangio
24 Heures du Mans 1950
1950 Gordini type 18S Berlinette #020

RÉTROMOBILE 2022

Vente aux enchères :
Vendredi 4 février 2022
Salon Rétromobile, Paris

Contact :
+33 (0)1 42 99 20 73
motorcars@artcurial.com
artcurial.com/motorcars

ARTCURIAL



LA FONTAINE (Jean de).
Fables choisies. Illustr. OUDRY.
Paris, 1755.

Estimation : 4 000 - 6 000 €



Hommage à Lacourrière.
Illustr. MIRÓ. 1968. Exemple sur parchemin.
Estimation : 10 000 - 15 000 €

LIVRES & MANUSCRITS

Vente aux enchères :

Février 2022

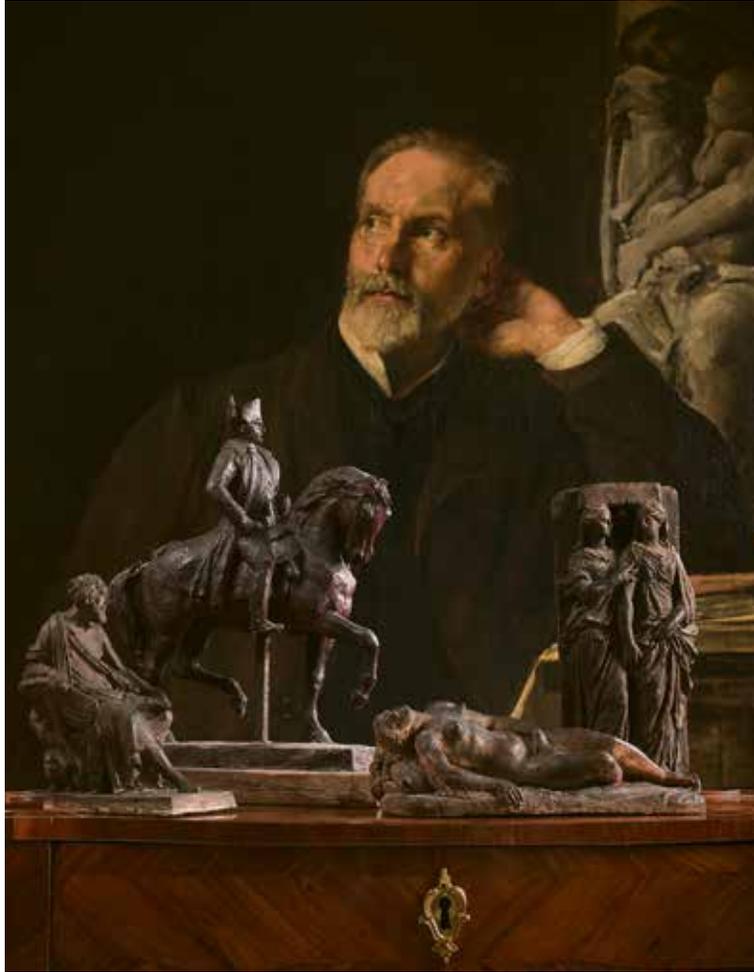
7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact :

Ambre Cabral
+33 (0)1 42 99 16 58
acabral@artcurial.com

www.artcurial.com

ARTCURIAL



MAÎTRES ANCIENS & DU XIX^e SIÈCLE

*Dont une partie provenant du fonds
d'atelier du sculpteur Eugène Guillaume*

Vente aux enchères :

Février 2022

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact :

Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com
www.artcurial.com



JOHN TAYLOR

LUXURY REAL ESTATE SINCE 1864



V1648PA

LES PLUS BELLES TRANSACTIONS PORTENT TOUJOURS LA MÊME SIGNATURE

JOHN TAYLOR, UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE ARTCURIAL

JOHN TAYLOR PARIS · 32 AVENUE PIERRE 1^{ER} DE SERBIE, 75008 PARIS, FRANCE TEL. : +33 1 80 18 79 40 PARIS@JOHNTAYLOR.COM
JOHN TAYLOR RÉSEAU INTERNATIONAL | MONACO · SUISSE · QATAR · ITALIE · FRANCE · ESPAGNE · INDE
MALTE · ÉMIRATS ARABES UNIS · COLOMBIE · RÉPUBLIQUE TCHÈQUE · ÉTATS-UNIS | WWW.JOHN-TAYLOR.COM

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

ARTCURIAL MAROC (SARL AU)

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) est un opérateur de ventes volontaires de biens meubles aux enchères publiques suivant la loi n° 15-95 du Code de commerce et l'article n° 32 du Dahir formant code des obligations et contrats. En cette qualité ARTCURIAL MAROC (SARL AU) agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre ARTCURIAL MAROC (SARL AU) et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

I. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par ARTCURIAL MAROC (SARL AU) de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par ARTCURIAL MAROC (SARL AU) sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou les informations fournies verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU), avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente à tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ARTCURIAL MAROC (SARL AU).

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h.

Si ARTCURIAL MAROC (SARL AU) reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) ARTCURIAL MAROC (SARL AU) dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour ARTCURIAL MAROC (SARL AU), l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères se feront en MAD et ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU).

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter :

- par lot et par tranche dégressive des commissions hors TVA au taux de 20% calculées comme suit :
 - De MAD 1,00 à MAD 1.650.000,00 : 25 % + TVA.
 - De MAD 1.650.001,00 à MAD 19.800.000,00 : 20% + TVA.
 - Au-delà de MAD 19.800.001,00 : 12 % + TVA.
- les frais bancaires liés au paiement par virement, par carte bancaire ou paiement en ligne selon les taux de commission communiqués par la banque et le CMI à la date de la vente ;
- les frais de transport à la livraison des lots acquis.

« Lots en provenance hors Maroc indiqués par un (o) acquis par l'adjudicataire marocain ou résident au Maroc :

Aux commissions, taxes et frais indiqués ci-dessus, il convient d'ajouter :

- les taxes et droits d'importation liés à la mise à la consommation au Maroc comme suit :

1. TPI : 0,25% ;
2. DI : 2,5% ;
3. TVA : 10% s'il s'agit de tableaux, 20% s'il s'agit de sculptures ;

- la taxe fixe de mise à la consommation d'un montant de 2 540,00 MAD ;

- les frais de transit

« Lots en provenance du Maroc ou hors Maroc indiqués par un (o) acquis par l'adjudicataire non résident au Maroc

Aux commissions, taxes et frais indiqués ci-dessus, il convient d'ajouter au prix d'adjudication :

- les taxes et droits d'importation liés à la mise à la consommation conformément à la législation du pays de destination

- les frais de transit et de transport hors Maroc

La TVA sur les biens culturels acquis par les personnes physiques non-résidentes n'ouvre pas droit à restitution au moment de quitter le territoire marocain conformément aux dispositions de l'article n° 92-39° du code général des impôts.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à MAD 19.999,00 frais et taxes compris sur présentation des papiers d'identité

- Au-delà de MAD 20.000,00, le règlement doit être effectué :
 - Par chèque bancaire barré non endossable, tiré sur une banque marocaine sur présentation d'une pièce d'identité et pour toute personne morale, d'un modèle J daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés) ;
 - Moyen magnétique de paiement ;
 - Virement bancaire ;
 - Paiement en ligne.

Conformément aux dispositions de l'article n° 193 du code général des impôts, qui précise que tout règlement d'une transaction dont le montant est égal ou supérieur à vingt mille dirhams (MAD 20.000,00) doit être effectué par l'un des procédés précités.

Toutefois, il est admis pour les particuliers, ne tenant pas un compte bancaire au Maroc, de procéder au versement du prix de la vente, de la prestation et des frais accessoires au compte bancaire d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU) sur la base d'un avis de versement comportant : l'identité de la personne versante, l'identité du fournisseur et le numéro de la facture, ou bon de livraison ou tout document en tenant lieu et se rapportant à l'opération objet du versement.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et ARTCURIAL MAROC (SARL AU) sans incidence pécuniaire pour l'adjudicataire.

b) ARTCURIAL MAROC (SARL AU) sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aurait fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne sera pas fait enregistré avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrée auprès d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU) dispose, avec autorisation d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU) d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ARTCURIAL MAROC (SARL AU).

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre ARTCURIAL MAROC (SARL AU), dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de ARTCURIAL MAROC (SARL AU) serait avérée insuffisante.

d) L'adjudicataire aura un délai de 30 jours à compter de la date d'adjudication pour procéder au paiement intégral du lot acquis, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.

Dans l'intervalle ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot et éventuellement des frais de manutention et de transport (À compter du lundi suivant le 30ème jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de MAD 550,00 par semaine et par lot).

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente moyennant une somme de MAD TTC 1.000,00 qui lui sera facturé en sus du prix.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclamation en même temps le bénéficiaire de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra utiliser des moyens vidéos.

En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION EN DROIT MAROCAIN

L'Etat marocain dispose d'un droit de préemption à la vente pour les biens meubles inscrits auprès du ministère de la culture en application de la loi n° 19/05 modifiant et complétant la loi n° 22/80 relative à la conservation des monuments historiques des sites des inscriptions des objets d'arts et d'antiquité.

L'exercice de ce droit intervient dans un délai de 30 jours suivant la date de réception de la déclaration de vente, et ce après avis de la commission du patrimoine culturel sous peine de forclusion.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra être tenu pour responsable des conditions de préemption par l'Etat marocain.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

REPRODUCTION DES ŒUVRES

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue.

Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre ARTCURIAL MAROC (SARL AU) dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Le vendeur donne son consentement, sans équivoque, à la société ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pour toute reproduction des articles mis en vente.

Toute reproduction du catalogue de ARTCURIAL MAROC (SARL AU) peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre en application de la loi n° 79/12 complétant et modifiant la loi n° 2/00 relative aux droits d'auteurs et droits voisins (article n°10). La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington régissant le commerce et la protection d'espèces de faune et flore sauvage menacées, a été approuvée par le Maroc le 07/08/1990 et mise en vigueur à partir du 29/11/2013.

Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.

Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un () .

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et ARTCURIAL MAROC (SARL AU) décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi Marocaine seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par les tribunaux compétents du ressort territorial la Wilaya de Marrakech (Maroc).

II. PROTECTION DES BIENS CULTURELS

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

ARTS DES XX^e & XXI^e SIÈCLES

Art Contemporain Africain

Directeur: Christophe Person
Administratrice:
Margot Denis-Lutard, 16 44

Art-Déco / Design

Directrice:
Sabrina Dolla, 16 40
Catalogueur:
Alexandre Barbaise, 20 37
Administratrice senior:
Pétronille Esclattier
Administratrice:
Eliette Robinot, 16 24
Consultants:
Design Italien:
Justine Despretz
Design Scandinave:
Aldric Speer

Bandes Dessinées

Expert: Éric Leroy
Spécialiste junior:
Saveria de Valence, 20 11

Estampes & Multiples

Spécialiste: Karine Castagna
Administrateur:
Florent Sinnah, 16 54
Expert: Isabelle Milsztein

Impressionniste & Moderne

Directeur: Bruno Jaubert
Recherche et certificat:
Jessica Cavallero,
Louise Eber
Spécialiste junior:
Florent Wanecq
Administratrice - catalogueur:
Élodie Landais, 20 84
Administratrice junior:
Louise Eber, 20 48

Photographie

Administratrice - catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13

Post-War & Contemporain

Directeur: Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavallero
Louise Eber
Spécialiste junior:
Sophie Cariguel
Administratrice - catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13
Administratrice junior:
Louise Eber, 20 48

Urban Art

Directeur: Arnaud Oliveux
Spécialiste:
Karine Castagna, 20 28
Administrateur:
Florent Sinnah, 16 54

ARTS CLASSIQUES

Archéologie, Arts d'orient & Art Précolombien

Administratrice:
Lamia Içame, 20 75
Expert Art Précolombien:
Jacques Blazy
Experts Art de l'Islam:
Romain Pingannaud &
Camille Celier

Art d'Asie

Directrice:
Isabelle Bresset
Experts:
Philippe Delalande,
Qinghua Yin
Spécialiste junior:
Shu Yu Chang, 20 32

Livres & Manuscrits

Directeur: Frédéric Harnisch
Spécialiste junior:
Olivier Pedeflous
Administratrice junior:
Ambre Cabral de Almeida, 16 58

Maîtres anciens & du XIX^e siècle: Tableaux, dessins, sculptures, cadres anciens et de collection

Directeur:
Matthieu Fournier, 20 26
Spécialiste:
Elisabeth Bastier
Spécialiste junior:
Matthias Ambroselli
Administratrice:
Margaux Amiot, 20 07

Mobilier & Objets d'Art

Directrice: Isabelle Bresset
Expert céramiques:
Cyrille Froissart
Experts orfèvrerie:
S.A.S. Déchaut-Stetten
& associés,
Marie de Noblet
Spécialiste:
Filippo Passadore
Administratrice:
Charlotte Norton, 20 68

Orientalisme

Directeur:
Olivier Berman, 20 67
Administratrice:
Florence Conan, 16 15

Souvenirs Historiques & Armes Anciennes / Numismatique / Philatélie / Objets de curiosités & Histoire naturelle

Expert armes: Gaëtan Brunel
Expert numismatique:
Cabinet Bourgey
Administratrice:
Juliette Leroy-Prost, 20 16

ARTCURIAL MOTORCARS

Automobiles de Collection

Directeur général:
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint:
Pierre Novikoff
Spécialistes:
Benjamin Arnaud
+33 (0)1 58 56 38 11
Antoine Mahé, 20 62
Directrice des opérations
et de l'administration:
Iris Hummel, 20 56
Administratrice -
Responsable des relations
clients Motorcars:
Anne-Claire Mandine, 20 73
Administratrice:
Sandra Fournet
+33 (0)1 58 56 38 14
Consultant:
Frédéric Stoesser
motorcars@artcurial.com

Automobilia

Aéronautique, Marine

Directeur: Matthieu Lamoure
Responsable:
Sophie Peyrache, 20 41

LUXE & ART DE VIVRE

Horlogerie de Collection

Directrice:
Marie Sanna-Légrand
Expert: Geoffroy Ader
Consultant:
Gregory Blumenfeld
Spécialiste junior:
Justine Lamarre, 20 39
Administrateur junior:
Jean-Baptiste Dulayet, 16 51

Joallerie

Directrice: Julie Valade
Spécialiste: Valérie Goyer
Catalogueur: Marie Callies

Mode & Accessoires de luxe

Spécialiste
Alice Léger, 16 59
Administratrice-catalogueur:
Clara Vivien
+33 1 58 56 38 12

Stylomania

Administratrice:
Juliette Leroy-Prost, 20 16

Vins fins & Spiritueux

Experts:
Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior:
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

INVENTAIRES & COLLECTIONS

Directeur: Stéphane Aubert
Clerc: Pearl Metalia, 20 18
Administrateur:
Thomas Loiseaux, 16 55
Consultante: Catherine Heim

VENTES PRIVÉES

Anne de Turenne, 20 33

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Stéphane Aubert
Isabelle Bresset
Francis Briest
Matthieu Fournier
Juliette Leroy-Prost
Arnaud Oliveux
Hervé Poulain

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
+33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Lyon
Françoise Papapietro
+33 (0)6 30 73 67 17
fpapapietro@artcurial.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
+33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Strasbourg
Frédéric Gasser
+33 (0)6 88 26 97 09
fgasser@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-priseur:
Jean-Louis Vedovato
Clerc principal: Valérie Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-
toulouse.com

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial s'écrivent comme suit:
initiale(s) du prénom et nom@artcurial.com, par exemple:
Anne-Laure Guérin: alguerin@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit:
+33 1 42 99 xx xx. Dans le cas contraire, les numéros sont mentionnés en entier.

INTERNATIONAL

Directeur Europe:
Martin Guesnet, 20 31

Allemagne

Directrice: Miriam Krohne
Assistante: Caroline Weber
Galeriestrasse 2b
80539 Munich
+49 89 1891 3987

Autriche

Directrice: Caroline Messensee
Rudolfsplatz 3 - 1010 Wien
+43 1 535 04 57

Belgique

Directrice: Vinciane de Traux
Spécialiste Post-War & Contemporain
et Art Contemporain Africain:
Aude de Vaucresson
Assistant: Simon van Oostende
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
+32 2 644 98 44

Chine

Consultante: Jiayi Li
798 Art District,
No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
+86 137 01 37 58 11
lijiaiyi7@gmail.com

Espagne

Représentant Espagne:
Gerard Vidal
+34 633 78 68 83

Italie

Directrice: Emilie Volka
Assistante: Lan Macabiau
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22
20121 Milano
+39 02 49 76 36 49

Artcurial Maroc

Directeur: Olivier Berman
Directrice administrative: Soraya Abid
Administratrice-catalogueur:
Yasmine Moufti
Assistante de direction:
Fatima Zahra Mahboub
Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI
Rue El Adarissa - Hivernage
40020 Marrakech
+212 524 20 78 20

Artcurial Monaco

Directrice: Louise Gréther
Responsable des opérations
et de l'administration:
Julie Moreau
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins
98000 Monaco
+377 97 77 51 99

COMITÉ EXÉCUTIF

Nicolas Orłowski
Matthieu Lamoure
Joséphine Dubois
Stéphane Aubert
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

ASSOCIÉS

Directeur associé senior:
Martin Guesnet

Directeurs associés:

Stéphane Aubert
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure
Arnaud Oliveux
Marie Sanna-Légrand
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie

Francis Briest, président
Axelle Givaudan

Conseiller scientifique et culturel:

Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président directeur général:
Nicolas Orłowski

Directrice générale adjointe:
Joséphine Dubois

Président d'honneur:
Hervé Poulain

Conseil d'administration:
Francis Briest
Olivier Costa de Beauregard
Natacha Dassault
Thierry Dassault
Carole Fiquémont
Marie-Hélène Habert
Nicolas Orłowski
Hervé Poulain

JOHN TAYLOR
Président directeur général:
Nicolas Orłowski

John Taylor Corporate,
Europa Résidence,
Place des Moulins,
98000 Monaco
contact@john-taylor.com
www.john-taylor.fr

ARQANA

Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00
info@arqana.com
www.arqana.com

ADMINISTRATION ET GESTION

**Directrice générale adjointe,
administration et finances:**
Joséphine Dubois
Assistante: Jehanne Charliot

**Secrétaire générale, directrice
des affaires institutionnelles:**
Axelle Givaudan, 20 25
Assistante: Emmanuelle Roncola

Comptabilité des ventes
Responsable: Sandra Campos
Comptables:
Audrey Couturier
Nathalie Higuere
Marine Langard
Solène Petit
Cassandra Praud
20 71 ou 17 00

Comptabilité générale
Responsable: Virginie Boisseau
Comptables: Marion Bégat,
Sandra Margueritat

**Responsable administrative
des ressources humaines:**
Isabelle Chênais, 20 27
Assistante: Crina Mois, 20 79

Service photographique des catalogues
Fanny Adler
Stéphanie Toussaint

Logistique et gestion des stocks

Directeur: Éric Pourchot
Responsables de stock:
Lionel Lavergne
Joël Laviolette
Vincent Mauriol
Lal Sellahanadi
Magasiniers:
Mehdi Bouchekout
Clovys Cano
Denis Chevallier
Louis Sevin

Transport et douane

Directeur: Robin Sanderson, 16 57
Clerc: Marine Renault, 17 01
Béatrice Fantuzzi
shipping@artcurial.com

Bureau d'accueil

Responsable accueil,
Clerc Live et PV: Denis Le Rue
Noémie Cirencien
Mizlie Bellevue

Ordres d'achat, enchères par téléphone

Directrice: Kristina Vrzests, 20 51
Clerc: Louise Guignard-Harvey
Anaïs Lefreuvre
Marie Auvard
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles

Chef de projet marketing:
Lorraine Calemar, 20 87
Assistante marketing:
Pauline Leroy, 16 23
Graphistes:
Roxane Lhéoté, 20 10
Aline Meier, 20 88
Abonnements catalogues:
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures

Chef de projet presse:
Anne-Laure Guérin, 20 86
Attachée de presse : Deborah Bensaïd
Chargée de communication
digitale: Anaïs Couteau, 20 82

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

Un hiver marocain, Majorelle et ses contemporains
Vente n°A3911
Jeudi 30 décembre 2021 - 16h
La Mamounia, Avenue Bab Jdid, Marrakech
En duplex à Paris

Nom / Name : _____
Prénom / First name : _____
Adresse / Address : _____
Téléphone / Phone : Bureau / Office : _____
Domicile / Home : _____
Fax : _____
Email : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue et mises en ligne sur le site internet Artcurial, je déclare les accepter, je vous prie d'enchérir et d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en MAD, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and published on Artcurial's website, I agree to abide by them. I grant you permission to bid and purchase on my behalf the following items within the limits indicated in MAD. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité) si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait RC de moins de 3 mois.
Could you please provide a copy of your ID or passport if you bid on behalf of a company, could you please provide a power of attorney.

- Ordre d'achat / Absentee bid
 Ligne téléphonique / Telephone

Références bancaires obligatoires à nous communiquer :
Required bank reference :
Carte de crédit / Credit card numbers

Expire fin / Expiration date

| Lot | Description du lot / Lot description | Limite en MAD / Max. MAD price |
|-----|--------------------------------------|--------------------------------|
| N° | | MAD |

- Après avoir pris connaissance des conditions générales de vente, je certifie les avoir lues et acceptées.
 I have read the conditions of sale and agree to abide by them.

Les ordres doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

Date et signature obligatoire
Required dated signature



lot n°29, Alexandre Roubtsoff, *Rahmouna*, 1917
(détail) p.47

UN HIVER MAROCAIN
Majorelle & ses contemporains

Jeudi 30 décembre 2021 - 16h
artcurial.com



ARTCURIAL